

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

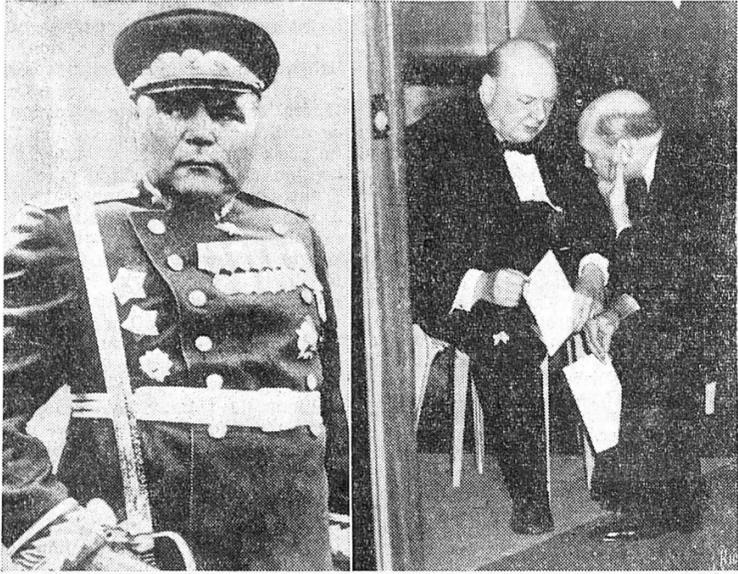
CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	20 CT. LE MM.
SUISSE	20 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

La décision américaine et Le système de la conscription aux États-Unis



Est-ce le maréchal Malinowsky qui dirige personnellement la division de tanks en Corée du Nord ? On le suppose, car la technique employée par les nordistes est nettement d'origine russe. Notre photo : Le maréchal Malinowsky (à gauche). A droite : Le premier ministre d'Angleterre, M. C. Attlee, et M. Winston Churchill, « peu souriant », en discussion lors d'une réception. Sont-ils d'accord sur la manière de répondre au conflit coréen ?

La Chaux-de-Fonds, le 24 juillet.

D'un seul coup, le budget de la défense nationale des États-Unis va passer de 14 à près de 25 milliards de dollars, ce qui représente une somme énorme, même si l'on considère que pendant la dernière année de la deuxième guerre mondiale, l'Amérique du Nord avait dépensé 90 milliards de dollars pour assurer la victoire des puissances alliées. La guerre de Corée a provoqué ce raidissement sensationnel du gouvernement de Washington et du président Truman, auquel le sort réserve décidément des décisions d'une portée extraordinaire, auxquelles son tempérament ne paraissait pas prédestiné. Que l'on songe au chemin parcouru par le chef d'Etat depuis la bombe atomique de Hiroshima jusqu'à l'aide à l'Europe et aux pays peu développés, et aux graves déterminations qui viennent d'être prises à la suite de l'affaire de Corée dont les conséquences sont encore imprévisibles, mais qui ne peuvent manquer de faire une impression considérable sur tous les milieux dans le monde, quel que soit le camp où l'on se range.

Du point de vue intérieur, les dernières décisions présidentielles constituent une révolution dans le domaine de la conscription aux États-Unis et il n'est pas sans intérêt que l'opinion internationale en ait conscience, à seule fin de juger objectivement l'évolution générale des événements et de prévoir, si peu que ce soit, leurs conséquences proches ou lointaines.

La conscription.

Les événements de Corée ont amené le président Truman à ratifier le 1er juillet la prorogation de l'ancienne loi sur la conscription, qui avait été votée quelques jours auparavant par le Sénat et la Chambre des représentants. Dans son dernier message, le président a demandé que le plafond de 2 millions de mobilisés jusqu'ici prévu puisse être dépassé et qu'on lui donne les pleins pouvoirs nécessaires pour faire face à toutes les situations. Selon les dernières statistiques et y compris les engagés volontaires d'un an, le total des effectifs américains a pu s'élever en effet à un peu plus de deux millions d'hommes.

La loi sur la conscription n'a jamais été très populaire aux États-Unis et l'on a noté, ces derniers mois, une baisse assez sensible des engagements volontaires, qui constituent pourtant un facteur important dans le système militaire américain. Mais il semble aujourd'hui, comme le relève un observateur étranger, que sous l'effet des récents événements, même les milieux qui sont considérés comme « isolationnistes » appuient maintenant sans réticence les

mesures militaires demandées par le président Truman. Il semble que les États-Unis aient mesuré la faiblesse de leur système militaire et qu'ils soient prêts à appliquer d'une manière plus effective la loi sur la conscription.

(Suite page 2.) Pierre GIRARD.

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

Revision de la loi. — Rentes transitoires. — Revenu et fortune déterminants dans le temps.

La Chaux-de-Fonds, le 24 juillet.

Revision de la loi

Qu'il nous soit permis, avant de poursuivre l'étude des conditions dans lesquelles sont versées les rentes transitoires, de signaler le fait que dès leur prochaine session, les Chambres fédérales seront appelées à examiner le message du Conseil fédéral relatif à la modification de quelques dispositions de la loi du 20 décembre 1946.

Nous consacrerons quelques chroniques à examiner la portée des modifications proposées par ce message daté du 9 juin 1950.

Dans quinze jours, nous terminerons le chapitre des rentes transitoires, et dès le lundi 21 août, nous commencerons l'étude de ces modifications.

Rentes transitoires

Le droit à la rente transitoire, nous l'avons déjà dit, dépend de l'importance du revenu et de la fortune du demandeur. Il importe en conséquence de savoir comment est déterminé le revenu et la fortune qui sont pris en considération.

Dans le temps, le revenu déterminant est celui obtenu au cours de l'année civile précédant immédiatement l'année pour laquelle une rente est demandée ou servie. La fortune déterminante est celle existant au 1er janvier de l'année pour laquelle la rente est demandée ou servie.

En ce qui concerne le revenu, les fluctuations importantes qu'il peut subir sont de nature à justifier une dérogation à la règle ci-dessus.

Diminution du revenu

Si l'intéressé peut rendre vraisemblable que, durant la période pendant laquelle il demande une rente, son re-

Réflexion

Plutôt supporter les maux que nous avons que de courir vers d'autres que nous ne connaissons pas.

Shakespeare

La « Maison de l'Europe » à Strasbourg sera achevée le 7 août

La «Maison de l'Europe», édifice préfabriqué le plus vaste et le plus rapidement élevé de l'Europe, sera achevée et prête à accueillir le Conseil de l'Europe, lors de la session de l'Assemblée consultative, le 7 août.

L'essentiel de la construction — les murailles, le toit et le vaste porche à piliers — a été achevé à la date spécifiée, le 15 juillet. Les décorateurs et autres ouvriers avaient ainsi trois semaines pour achever les aménagements intérieurs, et ils sont persuadés d'y parvenir en temps voulu.

C'est un peu plus de quatre mois que l'on avait accordés aux 250 ouvriers chargés d'élever la «Maison de l'Europe», qui couvre une superficie de quelque 10.000 mètres carrés.

Echos

Art marseillais

La preuve que je suis un grand peintre, dit un Marseillais c'est qu'un jour j'ai peint sur le trottoir un gros écu que les gamins sont venus se disputer à coups de poing.

— Et moi, dit un autre Marseillais, j'ai fait bien mieux encore, le jour où j'ai représenté sur une pierre un gigot de mouton si ressemblant qu'un chien a avalé la moitié de la pierre avant de s'apercevoir de son erreur.

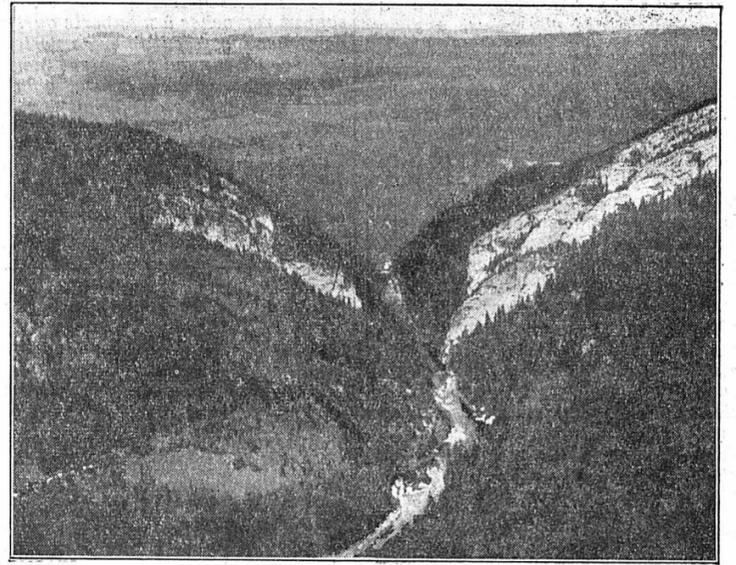
Mot d'homme de lettres

M. disait : J'ai vu des femmes de tous les pays ; l'Italienne ne croit être aimée de son amant que quand il est capable de commettre un crime pour elle ; l'Anglaise, une folie ; la Française, une sottise.

Vers une belle réalisation

Le barrage du Châtelot

Les premiers travaux ont déjà commencé. On travaillera au barrage lui-même dès l'année prochaine et on espère pouvoir l'inaugurer, ainsi que l'usine, à fin 1953



Le Creux de Moron et l'entrée de la gorge du Châtelot, dominée à droite par les rochers de la Grande-Beuge, au pied desquels se trouvera le barrage. Vue prise du belvédère du CAS.

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Les Planchettes, le 24 juillet.

Après des années d'études, et une attente si longue que nombreux étaient ceux qui ne croyaient plus à leur réalisation, les travaux du barrage du Châtelot ont commencé.

Il est évident qu'un tel événement est d'importance pour une région tranquille et préservée à l'écart du monde comme celle des Planchettes. Le visage de ce coin de terre va changer. Le lac de Moron ajoutera certainement un attrait de plus à la vallée du Doubs. L'aspect et la rivière seront complètement transformés jusqu'aux Gravières. Est-ce là un bien ou un mal ? Les nécessités de la vie moderne peuvent bien l'emporter semble-t-il sur les questions de sentiment lorsque rien de vital n'est en jeu. Or, c'est bien le cas ici. Une ou deux vieilles maisons, quelques prés, des forêts seront recouverts par les eaux, certes, mais il n'y aura pas de «déracinés» comme cela arriva parfois. Dès lors on ne peut que se réjouir à l'idée que les anciens moulins, tombés en ruine depuis si longtemps, revivront en de magnifiques installations, utiles à tous, témoignage de l'habile et intelligente science des hommes.

Travaux préliminaires

Il n'est pas étonnant que l'idée d'un barrage au Châtelot ait jailli dans plus d'un cerveau il y a bien des années déjà. Le rapprochement des deux grands arcs rocheux à la Grande Beau-

ge offre un emplacement très favorable, la longueur de la construction étant minime et son assise solide.

De longs travaux préliminaires étaient pourtant nécessaires pour qu'une décision puisse être prise. Il importait en effet d'être renseigné d'une part sur le débit de la rivière, dont dépend le fonctionnement de l'usine et par conséquent son rendement, d'autre part sur la nature du terrain, le lac ne devant pas se vider par pertes entre couches rocheuses.

(Suite page 2.)

H. ROSAT.

Notes d'un Passant

Souhaitons qu'on ne profite pas de ce que La Chaux-de-Fonds est aux trois quarts vide et nos autorités à peu près en vacances pour construire en douce un nouveau restaurant du Département social romand !

Personnellement je comprends que ce dernier cherche l'emplacement le plus pratique et le plus favorable. Et du moment que l'institution répond à un besoin réel et a fait ses preuves — avec paraît-il bénéfices à l'appui — je serai le dernier à lui reprocher de continuer d'assurer au mieux sa tâche...

Mais ce que les Chaux-de-Fonniers ne pourraient tolérer c'est qu'on décidât d'un emplacement futur sans les consulter et sans connaître les vœux de la population. Or il est certain que depuis l'élargissement et l'assainissement de la Place de la Gare, on éprouve chez nous une légitime fierté à constater les progrès éditoriaux réalisés. Peu de villes suisses peuvent se flatter d'une réussite pareille et d'un dévouement aussi accueillant. Peu de cités ont atteint à cet équilibre harmonieux, que compléterait admirablement l'extension du parc jusqu'aux vertes pelouses de la Chambre suisse de l'horlogerie. Quant à cette dernière, on comprend fort bien que ses locataires en aient assez de respirer dans leurs bureaux de la fumée et des odeurs de cuisine et si l'on a enfin démoli les inesthétiques palissades ce n'est pas pour les remplacer par des lessives ou des gravats.

Il faudra donc bien qu'on en arrive à une solution en respectant les droits et les intérêts de chacun.

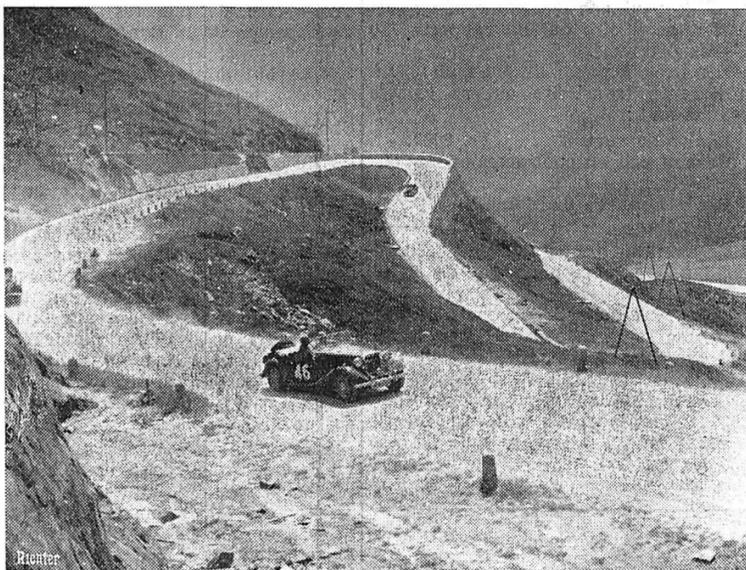
Mais ce que le public n'admettrait pas c'est que d'une façon ou de l'autre on lui fasse le coup de la carte forcée et qu'on prenne des décisions quelconques sans que l'opinion elle-même soit renseignée.

Du moment que l'intérêt de la cité et son patrimoine esthétique sont en jeu, nous en avertissons charitablement les intéressés.

Au surplus de nombreux lecteurs nous encourageant à intervenir pour le placement du Foyer du Soldat hors du jardin de la gare.

Le père Fiquerez.

Que de cols !



Vendredi s'est terminé le 13e rallye international des Alpes qui avait débuté le 12 juillet. Cette compétition, qui comptait 3044 kilomètres, y compris de nombreux cols, bien entendu, a remporté un grand succès. Voici le Suisse Mayer qui grimpe l'Oberalp.

La décision américaine et Le système de la conscription aux Etats-Unis

(Suite et fin)

Un système jusqu'ici simple et tolérant.

Il faut bien dire que jusqu'ici, celle-ci était extrêmement souple et tolérante. Aux Etats-Unis, constate le « Bulletin d'information de l'agence France-Presse », si tous les citoyens ont le devoir d'accepter ce que l'on appelle ailleurs « l'impôt de sang », le système en vigueur est fort différent de celui que l'on rencontre dans les pays européens. Chaque année, les bureaux de recrutement appellent un peu plus de 250.000 conscrits, chiffre faible pour un pays aussi peuplé que l'Amérique du Nord. Les 750.000 qui doivent parfaire le million d'hommes appelés sous les drapeaux est fourni par les engagés volontaires ou par des réengagements.

Les possibilités d'échapper à l'enregistrement dans les listes de la conscription sont nombreuses et variées. Par exemple, tous les vétérans ayant combattu sur le front au cours de la dernière guerre pendant 90 jours au moins sont exemptés ; à plus forte raison, ceux qui ont été décorés en raison de leurs exploits. Parmi les « bons pour le service », reçoivent un sursis ordinaire ceux qui étudient dans un collège ou une université. Bénéficient d'un sursis spécial et presque automatique des étudiants en science, des futurs ingénieurs, des étudiants en médecine et ceux se destinant aux carrières administratives. La conscription épargne aussi ceux qui occupent une situation et qui peuvent justifier l'importance sociale de leur fonction : dentistes, marins dans la marine marchande, employés de laboratoires, techniciens, etc.

On pouvait toujours échapper à la conscription.

De toute façon, il existait pour tous ces jeunes pouvant demander le sursis un moyen bien simple d'échapper définitivement à la conscription, celui de s'engager dans la Garde nationale. Etre un garde national, poursuit notre correspondant, veut dire vivre chez soi, pratiquer son métier ou poursuivre ses études, mais consentir une partie de ses loisirs et de ses jours de repos en vue d'un entraînement paramilitaire. Il est normal, dans ces conditions, qu'un nombre important de jeunes accepte ce sacrifice plutôt léger et entre dans la Garde nationale, plutôt que de subir les inconvénients d'un service militaire de deux ans.

Mais il y a plus : les hommes mariés et ceux qui sont soutien de famille sont exemptés de tout service ; les divorcés aussi, si les tribunaux les ont obligés à pourvoir aux besoins de leur ex-femme et de leurs enfants. Les fermiers exploitant eux-même leur domaine peuvent également échapper au service militaire ainsi que les ouvriers agricoles dans le cas d'une pénurie de main-d'œuvre dans la région où ils travaillent.

La grande course aux armements a commencé.

On se rend compte que dans les conditions de la conscription aux Etats-Unis correspondent aux tendances très libérales de ce peuple, mais peut-être moins à la situation grave dans laquelle nous nous trouvons. Le régime militaire des Etats-Unis répond certainement à un grand idéal humain et de liberté individuelle. Il faut espérer que les mesures prises par le président Truman, sous la pression des nécessités présentes, et qui entraîneront pour le proche avenir une course acharnée au réarmement intensif de pays qui désireraient bien en être dispensés, ne seront qu'un épisode regrettable de l'époque d'évolution et de révolution que nous vivons.

Dans l'état actuel des choses, on ne saurait reprocher à n'importe quel pays de veiller à sa sécurité et de porter assistance à ceux qui se sentent menacés. Il est profondément triste, cinq ans après une victoire qui devait être décisive, d'envisager une nouvelle course aux armements entre les principales puissances mondiales, alors que la situation sociale de millions d'êtres humains reste encore si misérable.

Pierre GIRARD.

Sports

BOXE

Un match nul de Delannoit

A Ostende, le poids moyen belge Cyrille Delannoit a fait match nul en dix rounds avec le champion britannique Albert Finch. Dans les poids mouches, le champion de Belgique Jean Sneyers a battu le Hollandais Schneider par jet de l'éponge au 6me round et dans les poids légers, en dix rounds, Gustave Perrot, France, a battu le Belge Odon aux points.

FOOTBALL

Du nouveau au F. C. Young-Fellows

On apprend de Zurich que le F. C. Young Fellows a engagé en qualité de joueur-entraîneur l'Allemand Edmond Conen. Ce dernier a joué pendant des années avec les Kickers de Stuttgart et a fait partie 28 fois de l'équipe d'Allemagne.

A l'extérieur

A Lons-le-Saunier

Une ferme incendiée

LONS-LE-SAUNIER, 24. — AFP. — Un incendie que l'on croit dû à un court-circuit, a entièrement détruit une ferme à Essavilla (Jura). Une partie du bétail, des machines agricoles, toute la récolte de fourrage et de blé ont été anéanties. Les dégâts sont évalués à sept millions de francs.

Vers une belle réalisation

Le barrage du Châtelot

Les premiers travaux ont déjà commencé. On travaillera au barrage lui-même dès l'année prochaine et on espère pouvoir l'inaugurer, ainsi que l'usine, à fin 1953

(Suite et fin)

Le mémoire technique qui accompagne les plans déposés pour enquête, indique que le Service fédéral des eaux a mesuré le débit du Doubs chaque jour, depuis 1882, aux Brenets, 1913 à Moron et 1920 au Châtelot. Les indications sur les quantités d'eau à disposition sont très complètes, tant pour les années sèches que pour les pluvieuses. On est ainsi en mesure d'affirmer que l'usine pourra fournir une moyenne de 100 millions de kwh par année, la moitié étant destinée à la Suisse, à notre canton surtout.

Quant à la question de l'étanchéité du bassin, elle a été examinée par plusieurs géologues éminents, MM. Bühler, Favre (Genève), Lugeon (Lausanne), et Bourquin, de La Chaux-de-Fonds ayant grandement contribué à ces importantes recherches. La conformation géologique de la cuvette de Moron est telle que de grandes pertes ne sont pas à craindre ; les appuis du barrage sont très solides, et garantissent la bonne tenue de la construction.

Ces deux points étant acquis, il fallait établir un projet technique rentable. Ce projet a été mis au point par les ingénieurs des sociétés Electrowatt à Zurich et Suisselectra à Bâle. Nous en donnerons un résumé aussi clair que possible.

Du lac à l'usine

L'ensemble des travaux projetés comprend principalement : un barrage, une galerie d'aménées des eaux et l'usine.

a) Le barrage. Construit au lieu dit la Grande Beuge, le barrage, très arqué, aura 68 mètres de haut. Il se formera dans le cirque de Moron un lac dont le niveau supérieur ne dépassera jamais le pied de la chute, et qui pourra varier de 30 mètres au maximum, variation correspondant à une capacité utilisable de 16 millions de mètres cubes. Il résulte de ces indications que la chute ne souffrira nullement de la présence du lac, et que le fond de la vallée, boueux et laid, n'apparaîtra pas, sinon sur un bref parcours, peu visible, juste après la chute. En temps normal, l'eau du lac s'en ira faire tourner les turbines de l'usine ; en cas de crue, le surplus sera évacué par une vanne spéciale ou même par-dessus le barrage lui-même, grâce à un déversoir.

b) La galerie d'aménée. Après avoir franchi, sur la rive suisse, une grille et des vannes, les eaux suivront une galerie souterraine de 3 km. environ, dont le diamètre atteindra presque 4 mètres. Longeant les Plaines, passant, en profondeur sous les fermes Collaud, cette galerie aboutira à une chambre d'équilibre destinée à éviter les à-coups dans les conduites, d'où les eaux se précipiteront sur l'usine par un puits sous pression.

c) L'usine. Edifiée près des sources du Torret, environ 600 mètres en amont du barrage des moulins Delachaux, l'usine comprendra, outre la salle des ma-

chines, des locaux pour l'appareillage électrique, pour l'exploitation, et un atelier. L'eau sous pression fera tourner 4 turbines Francis, à la vitesse de 500 tours à la minute, fournissant une puissance maximum de 10500 CV. Les turbines entraîneront deux alternateurs triphasés produisant du courant à 10.000 volts, élevé par des transformateurs à 150.000 volts pour les lignes de départ. L'énergie disponible sera de 30.000 KVA, l'usine étant destinée à fonctionner, soit aux heures de pointe, soit plus régulièrement, comme une usine « au fil de l'eau », selon le débit du Doubs.

Le personnel chargé de la surveillance des installations habitera dans des maisons situées un peu au-dessous des Planchettes. Il pourra se rendre à l'usine au moyen d'un funiculaire, utilisé déjà pour les constructions.

Sentiers et flottage du bois

Un nouveau sentier pour promeneurs suivra la rive suisse du lac. Pendant la construction de l'usine, le tracé actuel du sentier sera modifié dans la région du Torret pour que les visiteurs puissent suivre les travaux sans risque.

L'exploitation des bois a aussi fait l'objet d'une étude attentive : elle deviendra plus facile grâce au lac. On prévoit en effet l'aménagement d'un plan incliné à proximité de la route Les Planchettes-Le Saut du Doubs, où les camions chargeront facilement les bois flottés sur le lac.

Entre la Grande Beuge et l'usine le flottage sera également possible au moyen d'éclusées, c'est-à-dire de courants d'eau réglés par les vannes de l'usine. Ainsi seront apaisés les craintes de ceux qui redoutaient que cette exploitation des bois devienne difficile, voire impossible à certains endroits, tout a été prévu.

La réalisation

Les travaux commencent cette année par la construction des maisons d'habitations et du funiculaire de l'usine, l'aménagement des lignes électriques et des chantiers, l'amélioration des voies d'accès, particulièrement du chemin qui descend des Planchettes aux Dazenets et celui conduisant sur l'emplacement du barrage. Un tunnel de dérivation, destiné à mettre à sec l'emplacement du barrage sera également entrepris sous peu, de même que la galerie d'aménée des eaux.

Dès 1951, les travaux proprement dits débuteront. On espère que l'usine pourra être mise en marche au début de 1953 et les constructions terminées à la fin de cette année. Nous nous efforcerons de renseigner nos lecteurs sur les étapes intéressantes de cette belle entreprise.

H. ROSAT.

Approximativement.



— Impossible de voir. Mais il doit peser entre six et douze kilos.

culier la suppression de l'impôt pour la défense nationale sur les ristournes et les rabais.

La seconde modification, de nature à intéresser de larges couches de la population, concerne l'extension de la liste des marchandises franches d'impôt sur le chiffre d'affaires. Le Conseil fédéral estime que cette extension doit se limiter aux aliments, café et thé et ne pas comprendre les boissons, à l'exception du lait qui est déjà exempté. D'autre part, pour donner satisfaction à une ancienne revendication de l'agriculture, une réduction de l'impôt est prévue sur les transactions en produits auxiliaires pour l'agriculture. Il s'agit notamment des engrais, litières et fourrages, ainsi que des produits pour la protection des plantes et les semences. La diminution des recettes qui en résultera est estimée à environ 2 millions de francs. Toutes les autres demandes n'ont pas été prises en considération. Enfin, comme déjà noté, on constate la suppression du « frein aux dépenses » qu'il est loisible aux Chambres de réintroduire.

L'importance fiscale du nouveau régime..

Alors que les recettes pour le compte d'Etat 1949 furent de 1516 millions de francs et de 1583 millions pour le budget 1950, elles sont estimées à 1359 millions de francs pour le nouveau régime transitoire. Le Conseil fédéral estime possible d'équilibrer le budget pour la moyenne des années 1951 à 1954 à un total de dépenses et de recettes de 1350 millions de francs environ. Toutefois, dans ce plan financier, les dépenses du Département militaire n'interviennent que pour 460 millions de francs. Outre ce budget militaire ordinaire, il faut considérer les dépenses pour l'armement. Dans l'état actuel des estimations, on envisage qu'elles oscilleront entre 1,4 et 1,5 milliard de francs et s'étendront sur environ cinq ans, ce qui représente une charge annuelle d'à peu près 300 millions de fr. Manquant également dans le nouveau régime transitoire les 150 millions de dépenses pour mesures extraordinaires en vue de prévenir les crises ainsi que la quote destinée à amortir méthodiquement les dettes de la mobilisation.

... et son importance politique

Dans ses conclusions, le Conseil fédéral relève en particulier que le régime transitoire assure à la Confédération 665 millions de francs de recettes fiscales fondées sur des arrêtés fédéraux urgents ou sur des arrêtés pris par le Conseil fédéral en vertu de ses pouvoirs extraordinaires. Si l'on ne réussissait pas à maintenir provisoirement les sources de recettes fondées sur ce droit fiscal de nécessité, l'équilibre des finances fédérales serait bouleversé. La Confédération se verrait privée des ressources indispensables pour l'exécution de ses tâches sociales, économiques et militaires. Tous les projets actuellement soumis aux Chambres ou encore à l'étude qui ont pour conséquence de nouvelles tâches seraient mis en question. Celui qui verrait dans la diminution radicale des tâches de la Confédération une conséquence heureuse du rejet du régime transitoire ne doit pas oublier, souligne le Conseil fédéral, que les finances fédérales sont en liaison étroite avec l'ensemble de l'économie suisse. Une réduction massive des recettes et dépenses mettrait en péril l'équilibre économique. Sans doute, à la réduction des dépenses correspondrait une réduction des impôts, qui constituerait un dégrèvement pour l'économie, mais ce fait n'empêcherait pas que l'équilibre économique ne soit troublé pour assez longtemps. Le Conseil fédéral ajoute qu'il n'échapperait pas à l'étranger que la politique financière suisse suit un cours aventureux. On pourrait y voir, au détriment de notre pays, un signe de faiblesse, et notre monnaie pourrait s'en trouver menacée. Enfin, le Conseil fédéral estime que l'économie suisse est en mesure de procurer les ressources nécessaires à de saines finances publiques.

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

Revision de la loi. — Rentes transitoires. — Revenu et fortune déterminants dans le temps.

(Suite et fin)

Augmentation du revenu

Une augmentation du revenu au début ou au cours de la période pour laquelle une rente est servie n'exerce, en règle générale, aucune influence sur le montant de la rente au cours de la même année.

Toutefois, le montant de la rente sera réajusté, ou la rente supprimée lorsque l'augmentation du revenu sera telle que l'octroi d'une rente ou son maintien serait contraire au sens de l'équité la plus élémentaire et ne saurait manifestement plus se justifier par aucun motif quelconque d'ordre social.

Règles de calcul

En cas de diminution ou d'augmentation du revenu ou de la fortune en cours d'année, la rente ne sera calculée à nouveau qu'à partir du mois suivant celui où le changement de situation s'est produit. Si une rente était servie auparavant, cette rente sera donc encore payée à son ancien montant pour le mois durant lequel a eu lieu la diminution ou l'augmentation du revenu.

Exemple

Un célibataire, âgé de 68 ans et habitant la ville a réalisé en 1949 un revenu net du travail de 7000 fr. La limite de revenu de sa catégorie pour les rentes transitoires étant de 2000 fr. il ne peut donc prétendre pour 1949 à aucune rente transitoire.

En 1950 il travaille encore 4 mois, soit jusqu'à fin avril et gagne pendant cette période 2000 fr. Il n'a toujours aucun droit à la rente transitoire.

Par contre, dès le 1er mai 1950, son état de santé lui interdit de continuer l'exercice de sa profession principale, et il ne peut que conserver une occupation accessoire qui lui rapporte 120 francs par mois.

Il a droit à partir du 1er mai 1950 à une rente transitoire qui se calcule comme suit :

Limite de revenu	Fr. 2000.—
Revenu pris en considération	12 fois 120 fr.
Rente annuelle de vieillesse simple	1440.—
	Fr. 560.—

Ce montant annuel de 560 fr. correspond à une rente mensuelle de 46 fr. 70.

Il recevra donc dès le mois de mai 1950 une rente mensuelle de 46 fr. 70, soit pour les 8 mois qui restent une somme de 373 fr. 60.

Si sa situation reste la même en 1951 il continuera à recevoir chaque mois 46 fr. 70, soit pour toute l'année 560 francs.

A. P.

Réflexion

L'amour de la flatterie, chez la plupart des hommes, provient de la piètre opinion qu'ils ont d'eux-mêmes ; chez les femmes il provient du contraire.

Pas de modifications importantes

Le nouveau régime financier transitoire

Le message du Conseil fédéral

BERNE, 24. — C. P. S. — Samedi matin a été publié le projet d'arrêté fédéral concernant le régime financier de 1951 à 1954, destiné à remplacer celui expirant à la fin de l'année et qui doit fournir à la Confédération les ressources qui lui sont nécessaires pour faire face à ses tâches, jusqu'à l'entrée en vigueur du nouveau régime constitutionnel ordinaire des finances. Comme on l'a déjà annoncé, il n'apporte pas de modifications importantes en comparaison du régime actuel. Néanmoins, on regrettera, en particulier, la suppression de ce qu'on a appelé le « frein aux dépenses », c'est-à-dire de mesures pour limiter les dépenses de la Confédération.

Le but du régime transitoire

Dans le message qu'il adresse aux Chambres, à l'appui de son projet, le Conseil fédéral relève notamment que le nouveau régime transitoire doit, tout en sauvegardant le droit du peuple et des cantons à se faire entendre, procurer à la Confédération les ressources dont elle a besoin pour accomplir ses tâches jusqu'à l'entrée en vigueur d'une nouvelle réglementation générale de ses finances. Mais on attend aussi qu'il assure dans l'intervalle, en tenant compte des besoins des cantons, un régime fiscal satisfaisant et des économies dans le budget de l'Etat.

Comme on le sait, les opinions divergent quant au contenu du nouveau régime transitoire. Toutefois, le Conseil fédéral relève que la tendance au maintien provisoire du droit en vigueur domine manifestement. On a tenu compte des critiques faites au sujet de l'impôt pour la défense nationale et de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Depuis la fin de 1949, le Conseil fédéral estime que la situation

ne s'est pas modifiée à tel point qu'il soit urgent de prendre des mesures radicales nouvelles. Il refuse par conséquent d'admettre dans le régime transitoire un remaniement du système fiscal actuel.

Les grandes lignes du nouveau projet

Le nouveau régime tend en quelque sorte à transformer le droit fiscal extraordinaire actuel en droit transitoire fondé sur la Constitution. Il s'agit de proroger par la voie constitutionnelle la perception des impôts institués jusqu'à présent en vertu du droit de nécessité. C'est pourquoi le peuple sera appelé à se prononcer au sujet du nouveau régime, après son adoption par les Chambres, soit probablement au début de décembre.

En ce qui concerne la durée du nouveau régime, le Conseil fédéral propose quatre ans. Nombreux sont ceux qui penseront que c'est compter largement et qu'on aurait pu aboutir plus rapidement. Il n'est pas exclu que les Chambres apportent une modification sur ce point. La première modification apportée au régime actuel concerne la perception de l'impôt pour la défense nationale où une déduction de 20.000 francs est prévue en matière d'impôt complémentaire sur la fortune. Cet allègement sera particulièrement sensible pour les possesseurs de petites fortunes, fortement touchés par la baisse générale du taux de l'intérêt. Quoique modeste, cet allègement entraîne pour la Confédération de recettes de 3,8 millions de francs. D'autres adoucissements sont encore envisagés en ce qui concerne les amortissements et réserves d'amortissement, les cotisations des membres d'associations et les taxations intermédiaires. Toutes les autres demandes n'ont pas été prises en considération, en parti-

Le 37^{me} Tour de France cycliste

Pasotti gagne la 9^{me} étape

Niort-Bordeaux, 206 kilomètres

Dès les premiers kilomètres, de nombreuses tentatives se produisent. Les Aiglons belges sont les premiers à se mettre en action. Une tentative de Beayens avorte rapidement, puis c'est au tour de Demulder de se sauver en compagnie de l'Italien Corrieri. Près de Chervé (6 km.), Kubler, Croci-Torti, Beayens et Magni se détachent à leur tour, mais le peloton revient très rapidement sous la conduite de Bernard Gauthier.

Tout rentre dans l'ordre à La Charrière (19 km.). A ce moment, une nouvelle échappée se produit : Kubler, Croci-Torti, Hendrickx, Antonin Rolland, Giguët, Prouzet, Magni partent. Ils sont immédiatement rejoints par Goldschmit, Bernard Gauthier, Brignole, Pedroni, Ghirardi, Lauredi et Rémy. Mais tout rentre dans l'ordre au 22e kilomètre.

Au passage à Cognac, l'on apprend l'abandon du Parisien Chapatte.

L'échappée décisive

Les hostilités vont reprendre aussitôt après les opérations de ravitaillement à Barbezieu, car à la sortie de la ville, Schotte démarre, suivi par Geminiani, Desbats, Pedroni, Bonini et Pasotti. Comme on le voit, le «rideau vert» des Italiens fonctionne à merveille. Bien que les Transalpins ne mènent pas, les fugitifs prennent une sensible avance et à Chevaucou, 132e km., les six ont 1' 20" d'avance sur le peloton.

A Saint-André-de-Cubzac (172 km.), soit à 34 km. de l'arrivée, les leaders ont porté leur avance à 4 minutes.

Au cours des trente derniers kilomètres, le peloton reprend un peu de terrain perdu, mais ne pourra pas effectuer la jonction.

Le sprint pour la première place est très disputé sur la piste du vélodrome de Bordeaux. Les coureurs ont un tour trois quart à effectuer. Le premier coureur à pénétrer sur le ciment est Raphaël Geminiani, tandis que l'enfant de Bordeaux que tout le public aimerait voir gagner est en cinquième position. Geminiani mène pendant presque tout le sprint, mais il est passé aux 200 m. par Pasotti et Schotte. Ce dernier semble l'emporter, mais Pasotti termine très fort et remporte la première place, alors que Desbats finit quatrième.

A l'entrée de Bordeaux, un autre régional s'est échappé, profitant des pavés et de la confusion qui règne dans les faubourgs de la ville, c'est Darnaughilem. Ce dernier faiblit un peu sur la piste, mais il parvient toutefois à s'octroyer la septième place.

Le sprint du peloton, fort de nombreux coureurs, est enlevé par Gino Sciaridis.

Le classement de l'étape

1. Pasotti, les 206 km. en 5 h. 30' 25".
2. Schotte; 3. Bonini, 4. Desbats; 5. Pedroni; 6. Geminiani, tous le même temps; 7. Darnaughilem, 5 h. 33' 30"; 8. Sciaridis, 5 h. 33' 34"; 9. Baldassari; 10. Baffert; 11. Frankowski; 12. Lajoie; 13. Ockers; 14. Blusson; 15. ex-aequo Robic, Bartali, Kubler, Lambrecht, Goldschmidt, Croci-Torti, Zbinden, G. Weilenmann, Aeschlimann, tous dans le même temps que Sciaridis.

Gauthier toujours maillot jaune

malgré les deux étapes Niort-Bordeaux et Bordeaux-Pau remportées respectivement par Pasotti et Dussault

Kubler et son maillot de soie

On sait que Kubler, vainqueur de l'étape contre la montre Saint-Brieuc-Dinard, a été pénalisé de 15 secondes pour avoir porté un maillot de soie. Cette pénalisation a eu une heureuse influence sur les milieux lyonnais de la soie.

On apprend en effet que jeudi soir, le président de la délégation française de l'Association internationale de la soie a envoyé à Ferdinand Kubler, à Angers, un télégramme de félicitations pour son magnifique succès, lui déclarant notamment : « Nous tenons à vous féliciter d'autant plus chaleureusement que vous avez couru sous nos couleurs et vous prions d'être notre hôte lors de votre passage à Lyon, après la prochaine étape contre la montre. »

D'autre part, le même groupe-ment a envoyé au directeur du Tour de France un télégramme en manifestant sa surprise d'une telle pénalisation. « Si le port du maillot de soie, déclare-t-il, procure au coureur un bien-être et un avantage tels qu'il n'hésite pas à encourir les foudres du règlement, je ne comprends pas pour quelles raisons son port en est interdit. »

La délégation française suggère, pour l'année prochaine, de laisser au coureur le choix entre le maillot de laine et le maillot de soie. L'Association s'engage à faire livrer des maillots de soie au prix des maillots réglementaires.

A Dussault, échappé

la 10e étape Bordeaux-Pau
202 kilomètres

94 coureurs se présentent dimanche matin au grand café du Commerce et de Tourny à Bordeaux pour un premier appel et les opérations de ravitaillement puis le peloton se rend sous conduite à Bagatelle où le départ réel est donné avec quelques minutes de retard.

Le temps est menaçant et bientôt la pluie commence à tomber. Les coureurs enfilent leurs imperméables, à l'exception d'un ou deux qui sont tout heureux de se faire mouiller et de se rafraîchir...

Le départ est très rapide et après 2 km. de course déjà, deux hommes se détachent : ce sont Dussault et Canavese. Mais le second nommé se laisse couler en arrière pour reprendre contact avec le peloton. Dussault lui poursuit son effort sous la pluie et va augmenter de plus en plus son avance.

Prises de bec

A Castres, au 20e kilomètre, le jeune Français a 1' 10" d'avance sur le peloton. Bientôt Blomme, Antonin Rolland et Magni démarrent et l'on assiste à de violentes prises de bec entre Blomme et Magni qui ne veut pas mener. Impanis veut revenir sur le groupe Blomme, mais cette tentative n'a pas de succès et le Belge est réabsorbé ainsi du reste que les trois hommes de tête.

Pendant ce temps, Dussault poursuit son effort solitaire, mais va perdre du terrain car dans le peloton l'allure s'est accélérée. L'écart descend en effet à trente secondes. Pendant quelques kilomètres, Bobet, Lambrecht,

Bartali, Demulder prennent une petite avance, mais Kubler et Bernard Gauthier amènent toute la troupe sur les leaders.

Le peloton va ensuite réduire son allure et Dussault va pouvoir augmenter sensiblement son avance et c'est ainsi qu'au contrôle de ravitaillement de Villeneuve de Marsan, 120 kilomètres, le fugitif a environ huit minutes d'avance sur le peloton qui ne se fait pas de souci et est content de revoir le soleil.

A Aire sur Adour, 141 km., Dussault a neuf minutes vingt-cinq d'avance. Kubler est victime d'une crevaison et Georges Aeschlimann lui passe sa roue. A peu près au même moment, on enregistre une chute de Lauredi qui est attendu par Apo Lazarides et Baffert. On a vu cette chose curieuse : ce sont les deux accidentés qui ont ramené leurs compagnons sur le peloton.

Il ne se passe absolument rien de saillant jusqu'à Cadillac (164 km. 500) où Prouzet, qui est également membre de l'équipe du centre-sud-ouest, se sauve emmenant dans sa roue le Luxembourgeois Diederich. Comme le peloton se désintéresse complètement de cette échappée, les deux hommes parviennent à faire « le trou » et au contrôle volant de Lembeye, 174 km., les deux fugitifs ont deux minutes d'avance sur le peloton. Dussault, lui, poursuit son effort et compte douze minutes d'avance sur le gros de la troupe.

Le Suisse Gottfried Weilenmann est attardé et passe avec 5' de retard sur le peloton.

Dans les derniers kilomètres, Dussault faiblit légèrement mais c'est nettement détaché qu'il entre au stade du Hameau à Pau. Pour la seconde place et la bonification de trente secondes il n'y a pas de lutte. Diederich dès l'entrée au vélodrome laisse partir Prouzet qui prend 200 mètres environ au Luxembourgeois. Les commissaires classeront les deux hommes dans le même temps.

Le sprint de l'imposant peloton où se trouvent tous les favoris est enlevé par Leoni devant Sciaridis et Kubler.

Le classement de l'étape

1. Marcel Dussault, 5 h. 28' 59"; 2. Prouzet, 5 h. 37' 47"; 3. Diederich, m. t.; 4. Leoni, 5 h. 40' 08"; 5. Sciaridis, 6. Ferdi Kubler, 7. Pasotti, 8. Ockers, 9. Forlini; 10. ex-aequo : Geminiani, Bobet, Bartali, Robic, Croci-Torti, Georges Aeschlimann, Gauthier et Zbinden, etc.; 92. Gottfried Weilenmann, 5 h. 44' 50".

Classement général

1. Gauthier, 65 h. 43' 27"; 2. Redolfi, 65 h. 52' 47"; 3. Goldschmidt, 65 h. 54' 02"; 4. Brambilla, 65 h. 54' 50"; 5. Kubler, 65 h. 54' 51"; 6. Magni, 65 h. 54' 54"; 7. Couvreur, 65 h. 56' 35"; 8. Lambrecht, 65 h. 57' 13"; 9. Schotte, 65 h. 57' 54"; 10. Geminiani, 65 h. 58' 19"; 11. Ockers, 65 h. 58' 31"; 12. Blomme, 65 h. 58' 35"; 13. Bauvin, 65 h. 58' 36"; 14. Bobet, 65 h. 58' 44"; 15. Pedroni, m. t.; 16. Meunier; 17. Lauredi; 18. Kirchen; 19. Bartali, 66 h. 00' 11"; 20. Piot; 21. de Muer; 22. Sciaridis; 23. Robic, 66 h. 02' 54"; 24. Impanis; 25. Demulder; 68 Croci-Torti, 66 h. 30' 43"; 73 G. Aeschlimann, 66 h. 41' 14"; 82 G. Weilenmann, 66 h. 59' 04"; 92. Zbinden, 67 h. 21' 52".

Un abandon : Wachtmans.

Classement international

1. Sud-Est (Gauthier, Brambilla, Rolland), 197 h. 42' 18"; 2. Nord-Est-Ile-de-France; 3. Belgique; 4. Italie; 5. France; 6. Luxembourg; 12. Suisse (Kubler, Croci-Torti, Aeschlimann), 199 h. 06' 48".

La course des Suisses

Le héros de la journée a été Marcel Dussault, qui a fourni une excellente performance puisqu'il a fait presque tout le parcours seul. Il est dommage que Dussault, qui est encore jeune et un rouleur hors pair, se montre si irrégulier.

Les Suisses ont fourni une bonne course. Kubler a été victime d'une crevaison mais est revenu très rapidement en compagnie de Croci-Torti et d'Aeschlimann. Tous les coureurs suisses ont terminé dans le peloton tandis que G. Weilenmann a été régulièrement lâché à 35 kilomètres de l'arrivée.

Le Zurichois n'est pas en brillante condition. Souhaitons que le jour de repos le remette d'aplomb.

Les sélectionnés français au championnat du monde

La commission sportive nationale de la FFC a sélectionné les coureurs français pour les championnats du monde qui se dérouleront le mois prochain en Belgique.

Piste, professionnels, vitesse (4 engagés, 3 partants) : Lognay, Beelanger, Gerardin et Senfleben.

Demi-fond (3 engagés, 3 partants) : Georges Sérès, Lemoine, Lesueur.

Poursuite (4 engagés) : Roger Piel, Roger le Nizerhy, Matteoli, Landrieux. Partants : Roger Piel, et le vainqueur du match le Nizerhy-Matteoli. Remplaçant : Landrieux.

Amateurs (5 engagés) : Verdeun, Even, Faye, Lemoigne et le Normand. Partants : Verdeun et les deux premiers du match qui opposera Even, Faye, Lemoigne et le Normand.

Poursuite (4 engagés) : Andrieux, Garbay, Guidice, Maitre-Renaud. Partants : Andrieux et le vainqueur du match qui opposera les trois autres coureurs.

Route, professionnels (12 engagés, 6 partants) : Bobet, Barbotin, Coste, Diot, Bernard Gauthier, Geminiani, Idée, Lauredi, Meunier, Remy, Robic et Antonin Rolland.

Amateurs (12 engagés, 6 partants) : Partants : Varnajo, Bisetti, Carle, De-caux, Godot, Hureaux. Remplaçants : Cavanna, Darrigade, Huet, Jarrige, Pierre Michel et Morin.

La fête fédérale de lutte suisse

à Granges (Soleure)

Voici les principaux résultats de cette manifestation organisée dimanche à Granges.

Au début du dernier combat, un gros intérêt s'est manifesté chez les 20.000 spectateurs. Malheureusement les événements n'ont pas répondu à l'attente, car il a plu, ce qui a fortement gêné les concurrents, et secondement les deux finalistes, Peter Vogt et Walter Flach ont lutté pendant 35' sans résultat : aucun des deux adversaires ne voulait attaquer et d'anciens rois de la lutte qui se trouvaient à l'emplacement des membres d'honneur ont quitté le terrain fortement déçus.

La phase finale décevante de la fête de Berne de 1945 s'est ainsi reproduite et le jury a pris la seule décision logique : ne pas attribuer le titre de roi de la lutte.

Le classement

1. Walter Haldemann, Rebstein et Peter Vogt, Juttenz, 77 points; 2. Arnold Fink, Buetigen, 76,50 pts; 3. Gottfried Oesch, Helgisried, Walter Flach, Pfungen, Samuel Thömi, Rosshausern, Werner Tschannen, St-Gall, et Willy Egeter, Truebbach, tous 76,25 pts.

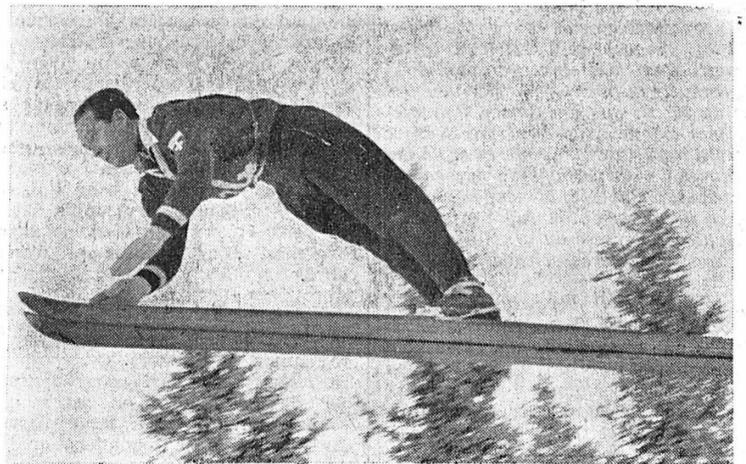
Chronique jurassienne

La Bosse. — Quatre vaches tuées par la foudre.

Un violent orage de grêle, accompagné de coups de tonnerre, a causé des dégâts aux cultures dans les Franches-Montagnes. Quatre vaches appartenant à M. Georges Boillat, agriculteur à La Bosse, près de Bémont, qui s'étaient réfugiées sous un sapin, ont été foudroyées.

Les skieurs suisses en deuil

Hans Zurbriggen victime d'un accident mortel



Un beau saut de Zurbriggen lors des championnats de St-Moritz

Le skieur valaisan Hans Zurbriggen, plusieurs fois champion suisse de saut et ayant représenté la Suisse à de nombreuses reprises dans les compétitions internationales, vient d'être victime d'un accident d'automobile mortel. Zurbriggen, qui voyage pour une maison de Ste-Croix, s'était rendu à Monthey samedi pour y trouver deux camarades, les frères Ernest et Paul Wacker. L'un, Ernest, habite en effet, Monthey, tandis que Paul réside à Zurich. Les trois hommes étaient montés à Champéry et y avaient passé la soirée de samedi.

C'est en redescendant à Monthey que survint l'accident qui devait entraîner la mort du skieur. Dans la voiture se trouvaient cinq personnes : outre Hans Zurbriggen et les frères Wacker, deux jeunes filles; la fiancée d'Ernest Wacker et une amie de Hans Zurbriggen.

Chronique neuchâtoise

Un conseiller d'Etat bon tireur.

M. le conseiller d'Etat J.-L. Barrelet, chef du Département militaire, a participé au tir cantonal vaudois, à Moudon. Il a obtenu la grande maîtrise (50 m.) avec 506-52. M. Barrelet a également fait d'excellents résultats dans trois autres cibles. Nos félicitations.

Neuchâtel. — Le drapeau blanc a été hissé.

(Corr.) — Samedi après-midi la police locale de Neuchâtel a hissé le drapeau blanc signalant qu'il y avait danger de naviguer sur le lac.

RADIO

Lundi 24 juillet

Sottens : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Airs d'aujourd'hui. 11.00 Emission commune. 12.15 Pages symphoniques. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Le compositeur du jour. 13.15 Une page de Richard Strauss. 13.25 Trio en mi bémol majeur, Brahms. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Les lettres de mon moulin. 17.50 Musique enregistrée. 18.00 Ballades genevoises. 18.30 Femmes d'hier et de toujours. 18.45 Rythmes légers. 18.55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. Tour de France. 19.25 Les passionnés innocents. 19.50 Music-Box. 20.00 Le nouveau roman de Paul et Virginie. 20.30 Musique de chez nous. 20.45 Concours policier. 21.00 La Source, Delibes. 21.10 Fortunio, Messager. 22.10 Jazz hot. 22.30 Informations. 22.35 Je ne suis pas de votre avis. 22.50 Musique enregistrée.

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Fantaisie. 18.00 Piano. 18.30 Jazz. 18.50 Disques. 19.00 Causerie. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.05 Concert. 20.30 A qui rendons-nous visite. 20.45 Disques. 21.30 Concert. 22.00 Information. 22.05 Causerie. 22.15 Chants.

Mardi 25 juillet

Sottens : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Musique de ballet. 11.00 Emission commune. 12.15 Peer Gynt, Grieg. 12.30 Musique légère. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Musique variée enregistrée. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Les lettres de mon moulin. 17.50 Musique enregistrée. 18.00 Intermezzo. 18.55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. Tour de France. 19.30 L'actualité scientifique. 19.55 Mosaïques. 20.25 Les cinq minutes de Monsieur. 20.30 La Belle au Bois, de Superville. 22.30 Informations. 22.35 Voulez-vous danser marquis ?

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 Mélodies. 18.40 Reportage. 19.10 Jodels. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Concert. 21.35 Conte. 22.00 Informations. 22.05 Concert.

Bevilacqua plus fort que Koblet ?



Après une course-poursuite sensationnelle, l'Italien Bevilacqua vient de battre Koblet à Milan. Sur notre photo, sportivement, Koblet félicite son rival. Faut-il en tirer une leçon pour les prochains championnats du monde ? Ou notre représentant s'est-il réservé ?

L'actualité suisse

Un bébé ébouillanté à Lausanne

LAUSANNE, 24. — Ag. — La petite Françoise Schwab, âgée d'une année, fille d'un employé de commerce de Lausanne, s'est renversé une bouillotte d'eau bouillante sur le corps jeudi : la pauvre petite est morte samedi à l'hôpital cantonal.

Rixe mortelle dans un café de Genève

GENEVE, 24. — Ag. — Un habitué d'un café du quartier des Pâquis s'était approché de quelques consommateurs, et ayant, en tenant dans sa main un trousseau de clés, asséné sur la tête de l'un d'eux un violent coup de poing, une rixe s'ensuivit au cours de laquelle le consommateur visé riposta en plaçant à son tour au visage de l'agresseur deux coups de poing qui eurent pour effet de le renverser.

Dans sa chute, ce dernier heurta de la tête une table et demeura étendu, inanimé. Un médecin appelé d'urgence ne put que constater le décès. Il s'agit d'un peintre en lettres nommé Léon Fustier, âgé de 45 ans.

« Nous sommes prêts »

déclare le conseiller fédéral Kobelt

à la fête de lutte de Granges

GRANGES, 24. — C. P. S. — A l'occasion de la Fête de la lutte et de jeux alpestres à Granges, M. le conseiller fédéral Kobelt a prononcé un discours dans lequel il a magnifié les joutes pacifiques de nos lutteurs et nos coutumes séculaires.

Examinant la situation internationale, le chef du Département militaire fédéral a déclaré ensuite qu'elle n'était pas des plus réjouissantes : « Qui sait, dit-il, si le conflit d'Extrême-Orient pourra être localisé ou s'il fera tache. Les tout récents événements nous ont profondément impressionnés et remplis d'inquiétude. Mais il n'y a aucune raison de perdre courage. Le peuple suisse a conservé son calme, sachant que nous ne dévierons jamais de la voie tracée par la neutralité, que les idéologies ne fructifieront pas sur le dur sol suisse, que le peuple est fermement résolu à défendre sa liberté et son indépendance, que nous mettons tous nos soins à préparer l'armée à sa mission et que nous nous efforçons, malgré toutes les résistances, d'accroître la puissance défensive du pays. »

« Les préparatifs sont tels que l'armée peut être mobilisée rapidement pour sauvegarder notre neutralité, notre liberté et notre indépendance. Le degré d'instruction de la troupe peut être considéré comme satisfaisant. L'armement et l'équipement de l'armée ont été considérablement renforcés au cours de ces dernières années. Nous espérons cependant pouvoir combler certaines lacunes à bref délai, si les crédits nécessaires sont accordés. La situation actuelle interdit de différer les mesures urgentes qu'impose le renforcement de nos moyens de défense, uniquement pour des raisons budgétaires. »

Incontestablement, le peuple suisse, s'il est menacé de l'extérieur, luttera jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Cette lutte aura d'autant plus de chance de succès que nos armes seront efficaces et que nous disposerons de réserves importantes, de vivres et de munitions. Lorsqu'il s'agit de défendre la patrie et la liberté, le peuple suisse se serre unanime autour du drapeau. La volonté de défense du peuple suisse représente une force considérable. »

Quelque huit mille spectateurs

GRANGES, 24. — Des trains spéciaux, toutes une série d'autocars et de nombreuses voitures privées ont amené quelque 8000 personnes à Granges pour l'ouverture de la fête fédérale de lutte et de jeux alpestres.

La foudre meurtrière...

Un jeune électricien tué en Valais

NENDAZ, 24. — Ag. — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, un violent orage a éclaté dans le Valais central. La foudre a pénétré par la fenêtre dans un chalet au-dessus de Haute-Nendaz où se trouvaient une vingtaine d'éclairés de Notre-Dame, de Lausanne. Un des jeunes gens fut tué. Il s'agit de Roland Gehrig, âgé de quinze ans. Trois de ses camarades sont gravement atteints. Huit autres sont plus légèrement blessés (brûlures superficielles, etc.). Les plus touchés ont été transportés à Lausanne dans la soirée d'hier.

... et incendiaire

HERZOGENBUCHSEE, 24. — Ag. — Au cours d'un violent orage, la foudre est tombée sur une maison abritant 2 familles et l'incendie qui a suivi a entièrement détruit l'immeuble.

Trois bâtiments anéantis au Val d'Hérens

SION, 24. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un orage d'une rare violence s'est abattu dans le Val d'Hérens. La foudre est tombée sur un immeuble composé d'un chalet, d'une grange et d'une écurie appartenant à la famille Sierre, situé à Euseigne sur le territoire de la commune d'Héremence.

Ces trois bâtiments y compris tout leur contenu, ont été anéantis par le feu. Heureusement, le bétail était à l'alpage.

Pauvre petite !

Un étrange accident

WINTERTHOUR, 24. — Ag. — La petite Marguerite Schneider, 4 ans, s'amusa à gonfler un ballon d'enfant quand, à une forte aspiration d'air, le ballon s'introduisit dans la trachée-artère de la pauvre petite qui succomba étouffée avant que l'on ait pu appeler un médecin.

Baigneurs, attention !...

BUREN-SUR-AAR, 24. — Ag. — M. Alfred Mast, de Guggisberg, 27 ans, qui se baignait dans l'Aar, sans savoir nager, s'est trop éloigné du bord et a été emporté par les flots.

Chronique jurassienne

Une drôle d'aventure...

(Corr.) — Un groupe de 25 éclaireuses de Bienne vient de vivre une singulière aventure. Ces éclaireuses occupaient un chalet au Praz-Büchon. Durant la nuit elles furent brusquement réveillées. Une vache était entrée dans la grange située au-dessus du dortoir. Sous le poids de la bête, le plancher céda et la vache — dont le train arrière avait passé par la brèche au-dessus des couchettes — resta accrochée à une poutre par les pattes de devant. Les occupants en furent quittes pour la peur. Il fallut retirer la bête trop curieuse de sa fâcheuse position. Elle regagna le pâturage par le chemin de la cuisine.

Chronique neuchâteloise

Neuchâtel. — Interdiction de cultiver des champignons dans les... caves.

Le Conseil d'Etat vient de publier un arrêté interdisant la culture des champignons sur fumier de cheval dans les

La Riviera vaudoise en liesse

Montreux célèbre son centenaire (touristique)

(De notre envoyé spécial)

Montreux dans la joie, Montreux croulant sous les fleurs, les drapeaux et mille autres décorations, a accueilli samedi et dimanche une foule de visiteurs innombrables venus assister ou plutôt prendre part à cette magnifique fête du centenaire touristique de la capitale de la Riviera vaudoise.

Autos, motos, vélos, trains, voire des embarcations venues depuis la rive française du Léman ont convergé samedi vers la cité en liesse, formant une succession de cortèges lesquels (question de longueur, s'entend) n'avaient certes rien à envier à celui qui, durant près de trois heures défila devant nos yeux éblouis par tant de fleurs, d'ingéniosité, de drôlerie et d'originalité.

Le cortège

A l'heure précise indiquée sur le programme, il démarra. On comprendra mieux qu'il s'agit d'un véritable tour de force lorsqu'on saura qu'il groupait environ trois mille participants, auxquels se joignaient quatorze corps de musique.

Les Fifres et Tambours de Bâle ouvraient la marche. Suivaient les évocations des grandes époques de Pierre de Savoie et Jean de Ginggins, noblement installés sur leurs montures.

« Prélude à la gloire de Montreux », ce fut un défilé de têtes célèbres : J.-J. Rousseau, Byron et le prisonnier de Chillon, Tolstoï, Toepffer et ses étudiants, l'impératrice Elisabeth qui révélèrent à l'attention le site idyllique de Montreux. Certaines compositions de ces personnages touchaient à la perfection.

Et nous voici revenus aux chaises à porteurs, au premier bateau à vapeur et au petit train du Centenaire CFF (reproduction miniature).

La ville se développe. De bourgade vigneronne elle prend le titre de station. Et l'on construit les lignes de tramway, la gare, le casino. Les courts de tennis, les terrains de golf et de hockey surgissent à chaque endroit

caves des immeubles habités... Les cultures existantes, précises l'arrêté, doivent disparaître dans un délai de trois mois.

Entre Villiers et Dombresson

Un accident mortel

Samedi soir, une motocyclette est venue se jeter contre un char, entre Dombresson et Villiers. La personne assise sur le siège arrière, Mme Vve Rose Rosselet, domiciliée à Dombresson, âgée de 43 ans, a été violemment projetée sur la chaussée. Relevée avec une fracture du crâne, elle a été transportée à l'hôpital où elle est décédée.

Nous présentons nos sincères condoléances, à sa famille si cruellement atteinte.

La Chaux-de-Fonds

Désordres au Bois du Petit-Château Des gestes stupides

Nous apprenons qu'il règne près de la piscine pour enfants du Bois du Petit-Château une indiscipline navrante... Ne se permet-on pas en effet de jeter dans l'eau de la nourriture ou des déchets de toutes sortes ? Quand ce ne sont pas des jeunes gens de 16 à 18 ans qui organisent des compétitions cyclistes dans le bassin ! ... ou utilisent, eux-mêmes, le petit carrousel, le toboggan ou la balançoire !

On se rend compte immédiatement qu'il faut remédier à pareille attitude ; aussi le public est-il appelé à sauvegarder lui-même ces biens car il est évident que le renouvellement de l'eau du bassin par les Services Industriels ne peut se faire à toute heure et que le gardien ne saurait non plus exercer une surveillance continue.

D'autre part, des énergumènes n'ont rien trouvé de mieux que d'enfoncer une grille qui abritait un faisain, lequel, bien entendu, s'est enfui...

Espérons que l'on parviendra à découvrir les auteurs de ces gestes stupides car il y va de l'intérêt de nos enfants qui prennent un si grand plaisir à s'ébattre dans cette piscine.

Hautes études.

Nous apprenons que M. Jean-Pierre Leber, ancien élève de notre Gymnase et candidat au doctorat ès sciences chimiques à l'Université de Genève, vient de soutenir sa thèse intitulée : « Sur l'estérification de l'acide phosphorique et sur la formation et la transformation des esters en général », avec mention « très bien ».

Nos vives félicitations.

Le Club mixte d'accordéons La Rucho en France

Le club mixte d'accordéons « La Rucho », sous la présidence de M. Henri Gertsch, et dirigé par M. Numa Calame, directeur, a passé deux journées bien remplies à Arc-les-Grays.

La réception fut des plus cordiales. Un vin d'honneur a été servi, en présence du comité d'organisation, avec à sa tête M. l'abbé A. Demoly, M. le maire et ses adjoints. C'est M. l'abbé qui a prononcé le discours de bienvenue.

Après le repas, « La Rucho » ouvre le concert dès 20 h. et sera sur le podium presque sans arrêt. Toute la population est de la fête, et nos musiciens se taillent un beau succès.

Après une nuit passée chez des habitants d'Arc, tout la « Rucho » est présente à la messe, puis en cortège se rend au monument aux morts, où plusieurs couronnes sont déposées, alors que retentit « La Marseillaise » à l'accordéon.

L'après-midi, réception au Stade municipal où avait lieu la Fête des Eaux, renvoyée d'un jour pour cause de mauvais temps. Nos musiciens donnent deux morceaux très applaudis, puis terminent par « La Marseillaise » et l'Hymne national suisse. Après un discours de M. le maire, un vin d'honneur est servi.

Et c'est le retour sur l'emplacement de la Kermesse, où la fête continue et où la « Rucho », devant une foule nombreuse, joue les meilleurs morceaux de son répertoire, sous de chaleureux applaudissements.

Après le repas du soir, c'est le départ pour la Suisse.

« La Rucho » a été reçue d'une façon splendide, comme nos amis français savent le faire, et tous ses membres garderont de ces journées un souvenir inoubliable.

Merci à toute la population d'Arc-les-Grays et ses dirigeants, avec en tête M. l'abbé Demoly et M. Boulanger, président d'organisation.

Gédéon.

Une maison chaux-de-fonnière à l'honneur.

Nous apprenons que le chronométrage officiel des championnats du monde 1950 de l'Union cycliste internationale sur piste et sur route ont été confiés à la Maison Breitling. Nos félicitations.

Précisons que ces championnats auront lieu : sur piste à Liège du 12 au 16 août et, sur route, à Moorslede les 19 et 20 août.

Promotion militaire.

Un jeune officier de notre ville, le Plt Charles Bolle, vient de recevoir du Département militaire fédéral son brevet de capitaine mitrailleur. Le nouveau capitaine prendra le commandement de la Cp. mitr. IV-226.

A l'extérieur

Près d'Haïfa

Mort atroce de cinq bébés d'un an

HAÏFA, 24. — AFP. — Cinq enfants âgés d'un an ont été brûlés vifs au cours de l'incendie d'une crèche, dans un village, près d'Haïfa. Une nurse, qui tentait vainement de sauver une fillette, a été grièvement brûlée. Son propre enfant a péri dans les flammes avec quatre autres victimes.

A Prague

On découvre une église du Xe siècle

PRAGUE, 24. — Reuter. — Des archéologues ont mis au jour dans le quartier nord-ouest de Hradchin à Prague les restes d'une église construite dans le style romain au 10e siècle.

On a découvert, à proximité les vestiges d'un cimetière datant de la même époque.

BULLETIN DE BOURSE

du 24 juillet 1950

Zurich :		Cours du	
Obligations	21	24	
5 1/2 % Féd. 42/ms	101.60	101.60	d
3 1/2 % Féd. 43/av	107. d	107 d	d
3 1/2 % Féd. 44/ma	107 1/2	107.65	d
3 % Fédéral 49.	105.60	105.90	d
3 % C. F. F. 38.	104.40	104.90	d
Actions		Cours du	
Swissair	195	200	o
B. Com. de Bâle	228	238	
Banque Fédérale	162	169	
Union B. Suisses	845	845	
Société B. Suisse	758	758	
Crédit Suisse	773	776	
Conti Linoléum	201	207	
Electro Watt	640	645	
Interhandel	610	612	
Motor Colombus	500	507	
S. A. E. G. Sér. 1	69 1/2	70 d	
ndelec	242	245	
Italo-Suisse prior.	75	73	
Réassurances	5360	5440	
Winterthour Acc.	5165	5200	d
Zurich Assuranc.	7450	7700	d
Aar-Tessin	1150	1150	d
Zurich :		Cours du	
Actions	21	24	
Saurer	785	790	d
Aluminium	1840	1840	
Bally	655	655	d
Brown-Boveri	800	812	
F. Mot. Suisse C.	1315	1325	
Fischer	730	735	d
Laufenburg	1355	1355	d
Linol. Giubiasco	115	115	d
Lonza	785	780	
Nestlé Aliment.	1354	1385	
Sulzer	1570	1560	
Baltimore	47	47 1/2	
Pennsylvania RR.	71 1/2	74 1/2	
Italo-Argentina	60	58 1/2	d
Royal Dutch	204	205	
Sodec	47	46 1/2	
Standard-Oil	323	325	
Union Garbide	192	187	
A. E. G.	22	22	o
Du Pont de Nem.	323	323	
Eastman Kodak	186	181	
Général Electric	200	199	
Général Motors	368	365	
Internat. Nickel	126	127	
Kennecott	255	259	
Montgomery W.	233	226	d
National Distillers	98	99	
Allumettes B.	26 1/2	26 1/4	
Un. States Steel	153	155	

Chute d'un avion de ligne

Tous les occupants sont tués

MYRTLE BEACH (Caroline du Sud), 24. — Reuter. — UN GROS AVION DE TRANSPORT S'EST ECRASE PRES DE MYRTLE BEACH. TOUS LES OCCUPANTS ONT ETE TUES. On ne sait encore si 33 hommes ou 36 étaient à bord.

Sauvetage impossible

MYRTLE BEACH, 24. — Reuter. — Les occupants de l'avion qui s'est abattu au sol étaient des réservistes de l'aviation militaire américaine rentrant de manœuvres.

Selon des témoins oculaires c'est en touchant le sol que l'avion a explosé. Les débris de l'appareil ont pris feu, rendant impossibles les travaux de sauvetage.

Déjà 130 tués depuis 24 jours...

Cent trente personnes ont péri dans des accidents d'aviation depuis le début de ce mois, aux Etats-Unis.

Un hydravion s'écrase en Norvège

Trois morts

OSLO, 24. — Reuter. — Un hydravion est tombé dans la région de Faaberg, en Norvège. Ses trois occupants, tous Norvégiens, ont été tués.

L'accident est imputable au mauvais temps.

Deux aviateurs tchécoslovaques s'enfuient en Allemagne

DUSSELDORF, 24. — United Press. — Un porte-parole britannique a annoncé qu'un avion tchécoslovaque s'est posé, jeudi, sur l'aérodrome de Dusseldorf et que les deux pilotes ont demandé le droit d'asile politique.

La tornade sur la région de Cambrai

Que de sans abri !

CAMBRAI, 24. — AFP. — La tornade qui s'est abattue vendredi après-midi sur la région de Cambrai et qui a fait cinq morts, quatre blessés graves et une dizaine de blessés légers, a provoqué d'immenses dégâts matériels. On sait que trois cents personnes, dont les maisons d'habitation ont été détruites ou endommagées, se trouvent sans abri.

Les reliques de saint Gall remises à la basilique de Luxeuil-les-Bains

LUXEUIL-LES-BAINS, 24. — AFP. — Les reliques de saint Gall, disciple de saint Colomban, dont on célèbre le 14e centenaire, ont été remises, dimanche matin, à la basilique de Luxeuil-les-Bains par Mgr Melle, évêque de Saint-Gall, au cours d'une cérémonie à laquelle ont assisté notamment le président du Conseil d'Irlande, M. Costello, le ministre français des affaires étrangères, M. Robert Schuman, M. Maroselli, secrétaire d'Etat français à l'Air, M. Kolb, membre du gouvernement autrichien, et M. de Valera, chef de l'opposition irlandaise.

Violent orage dans les Vosges

De gros dégâts. — Une victime.

REMIREMONT, 24. — AFP. — Un violent orage s'est abattu la nuit dernière sur Remiremont et les environs. Le vent, soufflant en tempête, a endommagé des toitures et de nombreux arbres ont été déracinés. La chute de l'un d'eux, Place du Tertre à Remiremont, a provoqué la mort d'une femme.

CINEMA-MEMENTO

SCALA : *Eroica*, f.
CAPITOLE : *Le Cabaret du Grand Larage*, f.
CORSO : *Visage pâle*, f.
EDEN : *Chanteurs des Rues*, f.
METROPOLE : *Le Justicier du Roi*, f.
REX : *On ne meurt pas comme ça*, f.
f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée française.

Zurich :

Zurich :		Cours du	
AMCA	21	24	
AMCA	25.65	25.65	
SAFIT	9.10.6	9.11.0	
FONSA c. préc.	105	106 1/4	

Genève :

Genève :		Cours du	
Actions	21	24	
Securities ord.	84	84 1/2	
Canadian Pacific	68	71 d	
Inst Phys. au p.	203	203 d	
Separator	105	106 d	
S. K. F.	196	200	

Bâle :

Bâle :		Cours du	
Clba	21	24	
Clba	2075	2090	
Schappe	780	795 d	
Sandoz	2975	3000	
Hoffmann-La R.	3900	3900	

Billets étrangers: Dem Ofre

Billets étrangers: Dem Ofre		Cours du	
Francs français	1.16	1.19	
Francs français	1.16	1.19	
Livres Sterling	10.70	10.85	
Dollars U. S. A.	4.32 1/2	4.35	
Francs belges	8.53	8.64	
Florins hollandais	106.—	108.—	
Lires Italiennes	—68	—70	
Marks allemands	77.—	80.—	

Bulletin communiqué à titre indicatif par

1 + 1 = 2

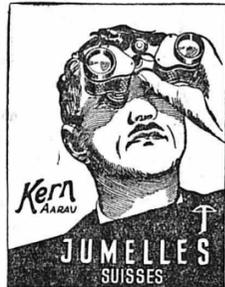
Pur tabac turc + Filtre efficace =

Plaisir sans mélange, Arome sans pareil!

TURKISH SPECIAL

Filter tip (bout n'adhérant pas aux lèvres)

Une cigarette des MONOPOLES D'ÉTAT DE TURQUIE



Jumelles à prismes

Boussoles RECTA

Altimètre-baromètre Thommen

LUNETTES SOLAIRES

L. BERNER opticien PAIX 45



WRIGLEY'S CHEWING GUM

tout va mieux!

40 cts. paquet de 8

En vente partout!

Un café toujours parfait



Grisel. CONFISEUR TEA-ROOM

LA CHAUX-DE-FONDS

On cherche à acheter d'occasion une

machine à tourner les boîtes

marque Kummer, Beutler ou Gudel.

Ecrire sous chiffre C. B. 11842 au bureau de L'Impartial.

Chambre à coucher

façon noyer, neuve de fabrication, fabrication très soignée, se composant de 2 lits, 2 tables de nuit, 1 belle coiffeuse, 1 armoire 3 portes, le tout livré et installé franco domicile avec garantie de 10 ans, impôt compris Fr. 890.—

Chambre à manger

1 magnifique buffet de service en noyer, avec secrétaire, 1 table à rallonges, 6 chaises, la chambre à coucher complète, livrée et installée franco domicile avec garantie de 10 ans, Fr. 890.—

Ces 2 modèles sont actuellement exposés dans nos vitrines. Fiancés amateurs de beaux meubles, ne tardez pas votre visite L'automobile de la maison est à votre disposition.

Ameublements ODAC FANTI & Cie, Grande-Rue, 34-36, tél. 9.22.21 - Couvet.

Pour vos dépannages de radio ou électricité, pour toutes fournitures, adressez-vous à

Radio-Secours

Parc 52 - tél. (039) 2.43.34.

Ouvert pendant les vacances horlogères

A vendre

Immeubles Postiers 6 et 8 composés d'une maisonnette, et une ferme avec terrain de 3540 m², comprenant forêt, verger, rucher et une grande loge.

Une maison à SAUGES de 5 pièces avec tout confort et 500 m² de terrain.

Une magnifique villa de 3 logements avec tout confort, sise Mail 72 à Neuchâtel.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Francis Roulet avocat et notaire à La Chaux-de-Fonds, rue Léop.-Robert 4a

Chalet ASTER

sur Poullierel 1279 m.

LES APRÈS-MIDI

ouvert les mercredi, samedi, dimanche et tous les jours pendant les vacances horlogères. Pour souper: tél. 2.52.24

AUJOURD'HUI dès 16 h... et pendant toute la période des vacances horlogères soit du 22 juillet au 6 août 1950:

CAF' CONC' "LA BOULE D'OR" (90, rue Léopold-Robert) Programme au complet de variété - Grande matinée - Ce soir... Reprise du Concert Variété à 20h.30. Ts les vendredis: POSTILLON D'AMOUR.

Home d'enfants de La Chaux-de-Fonds

Mise au concours

d'un poste de mère de famille

pour un groupe d'enfants de 2 à 8 ans. Personnes ayant formation sociale, d'infirmière ou pédagogique auront la préférence. Age minimum 25 ans.

Offres à la Direction, Sombaille 7, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 5 août. Cahier des charges à disposition.

DENTIERS L. ROBERT 38

Immeuble Migros

M. JUILLERAT Tél. 2.43.64 MECANICIEN DENTISTE

TAPIS

Descentes Bouclé 100/48 Fr. 3.—

Passage Bouclé largeur 70 cm.

le mètre Fr. 4.—

Le spécialiste du tapis

E. Gans-Ruedin

Rue Léopold-Robert 25

A vendre pour cause de départ, une voiture luxe

Buick garçon d'office

modèle 1947 avec 50,000 km., garantie sur tout.

Faire offres sous chiffre P 4798 J à Publicitas S. A. Saint-Imier. 11910

On cherche pour entrés 1er août,

Jeune homme sérieux, de confiance et travailleur.

Offres avec certificats à l'Hôtel de Paris, La Chaux-de-Fonds.

St RAPHAËL

QUINQUINA



L'apéritif de France

Grand feuilleton de «L'Impartial». 6

E. PHILLIPS OPPENHEIM

Millionnaires malgré tout

Traduit par Mme Jeanne Fournier-Pargot

— Tu as raison, approuva Stephen. Nous serons très bien au «Milan». L'appartement est simple et tranquille. Quand nous y aurons apporté nos livres et nos portraits de famille, nous y serons tout à fait chez nous.

Harold les attendait non sans anxiété. Il fondit sur eux et les fit entrer dans un véritable palais. Après les avoir installés dans deux fauteuils de peluche, il se mit à la recherche du maître de céans, M. Ernest Poulton. Celui-ci l'accueillit avec véhémence.

— Vous avez reçu ma lettre, monsieur Margetson. Vous m'apportez un chèque, n'est-ce pas? Je vais vous faire le reçu.

— Pas si vite! répondit Harold. Je vous amène des clients comme vous n'en avez jamais eu.

A travers la porte vitrée, M. Poulton regarda avec mépris Stephen et George-Henry.

— Vous parlez de ces deux épouvantails à moineaux? demanda-t-il.

— Oui, et ne faites pas l'idiot, ordonna Harold. Ce sont mes oncles, Stephen et George-Henry Underwood de la firme Underwood et Fils dans la Cité; je serai leur associé un jour ou l'autre. Ils ont des millions à la Banque d'Angleterre. Prenez vos renseignements. Ils payent tout comptant.

— C'est intéressant, convint M. Poulton. Ils ont, en effet, besoin de changer de tailleur.

— Venez avec moi, insista Harold. Vous verrez que ce n'est pas une blague. Quand vous aurez pris leur commande, vous me demanderez pardon à genoux de m'avoir écrit une telle lettre. Mais je suis bon prince et j'oublierai. Venez.

M. Poulton fit son plus beau salut à ses nouveaux clients.

— Vous désirez des costumes, messieurs, dit-il, de quel genre?

— Laissez-moi vous expliquer notre situation, déclara Stephen. Mon frère et moi nous avons mené une vie très retirée. Nous sommes des commerçants de la Cité, et un tailleur de la Cité nous suffisait. Nous avons décidé de changer notre genre d'existence. Nous prenons un appartement au «Milan». Nous vous demandons de nous faire les costumes convenant à notre nouvelle vie et à notre âge.

M. Poulton s'inclina.

— Une jaquette, un veston et un smoking?

— C'est cela, répondit Stephen.

— D'abord le smoking, demanda George-Henry.

Nous en avons besoin tout de suite.

— Certainement. Et pour le sport?

— Le sport? répéta George-Henry.

— Le sport? répéta pensivement Stephen.

Pour le moment, nous ne pratiquons aucun sport. Mais nous avons l'intention, mon frère et moi, de faire du cheval et du golf. Autant vaut nous équiper tout de suite.

M. Poulton toussa.

— Nos prix... commença-t-il.

— Nous nous en remettons à vous, interrompit Stephen. Nous ne voulons pas être écorchés, mais nous acceptons le prix habituel et nous avons coutume de payer comptant.

M. Poulton s'inclina jusqu'à terre; des rois ne lui auraient pas inspiré plus de respect.

— Si vous voulez entrer par là, messieurs, dit-il, on va prendre vos mesures. Je vous montrerai après les échantillons.

Harold resta avec M. Poulton devenu doux comme un agneau.

— Eh bien, mon vieux, que dites-vous de ça? demanda le jeune homme.

— La clientèle de vos oncles est appréciable, déclara M. Poulton. Veuillez considérer notre lettre de ce matin comme nulle et non avenue.

— Comment donc! grommela Harold. Et le costume marron que j'ai commandé?

— On va le faire tout de suite, promit M. Poulton.

De Savile Row, Harold pilota ses oncles à Bond Street chez Borrodaile, où le même programme fut exécuté. Chaussettes, chemises, cravates furent achetées par douzaines. Au retour, Stephen adressa quelques paroles à son neveu.

— Harold, dit-il, notre conduite t'étonne peut-être. Ton oncle George-Henry et moi, nous avons décidé de changer notre manière de vivre pour obéir à une lettre écrite par ton grand-père avant de mourir, et que son exécuteur testamentaire devait nous remettre quand notre fortune serait faite. Ton grand-père souhaitait que nous dépensions la plus grande partie de nos revenus. Nous nous efforçons de nous conformer à ses désirs.

— Ce devait être un drôle de bonhomme! murmura Harold.

— Nous répéterons cette explication à ta mère quand elle sera de retour, continua Stephen. En attendant, je te demande d'être discret.

— Comme la tombe, assura Harold.

— Ton travail ne nous donne guère satisfaction, reprit Stephen. Mais nous voulons t'encourager. Nous avons décidé de t'augmenter. Nous te surveillerons de près et si tu ne montres aucune disposition pour les affaires, nous demanderons à ta mère de chercher autre chose pour toi. En attendant, tu toucheras cinq cents livres par an.

Harold passa de la surprise à l'allégresse.

— Je les gagnerai, promit-il. C'est le placement le plus avantageux que vous aurez fait. Je vais travailler comme un nègre.

— Tant mieux, dit Stephen. C'est ton oncle George-Henry qui a pensé que tes efforts croîtraient avec le sentiment de ta responsabilité. J'espère que nous ne serons pas déçus, Harold?

— J'en suis sûr, appuya George-Henry. Inutile d'en dire davantage.

Le soir, les deux frères Underwood s'installèrent au No 109 du «Milan». Ils arrivèrent avec quelques valises qui n'en étaient pas à leur premier voyage et dînèrent au grill-room, en jaquette, sur le conseil d'Harold. Ils passèrent la soirée dans leur salon où ils firent une partie d'échecs et lurent le «Times» avec un grand sentiment de satisfaction. A dix heures et demie, le garçon vint prendre leurs derniers ordres.

— Ces messieurs veulent-ils du whisky et de l'eau de Seltz? demanda-t-il.

— C'est une excellente idée, déclara Stephen. Le domestique sourit et sortit.

— Nous ne sommes pas obligés de le boire, expliqua Stephen, mais une bouteille de whisky fait très bien sur un buffet.

— J'en ai pris quelques gouttes un jour où j'avais mal aux dents, observa George-Henry. Ce n'est pas désagréable.

Le garçon apporta une bouteille, des verres, reçut un pourboire royal et se retira en souhaitant une bonne nuit à ses nouveaux clients.

— Nous allons faire l'expérience, déclara Stephen. Nous n'avons pour ainsi dire jamais bu d'alcool, mais il y a des gens très bien qui boivent un peu de whisky.

Il remplit deux verres. Tous deux se carrèrent dans leurs fauteuils. La musique lointaine de l'orchestre arrivait jusqu'à eux. George-Henry but une gorgée de whisky... C'était bon.

— C'est un grand changement pour nous, Stephen, dit-il.

— Un changement très heureux, approuva Stephen. Je viens de regarder nos lits. Le linge est beau, les matelas sont excellents. Nous ne regretterons pas Hampstead.

— Ni Mme Hassall, murmura George-Henry. Elle nous traitait comme des enfants. Nous ne pouvions jamais donner un ordre. Nous mangions ce qu'elle nous servait et nous mettions les vêtements qu'elle nous préparait.

— Il était temps de nous débarrasser de Mme Hassall, déclara Stephen avec un soupir de satisfaction.



Vacances

Ne partez pas en vacances sans faire surveiller vos villas, fabriques, immeubles et appartements. Surveillance spéciale diurne et nocturne par « Sécurité », Promenade 2. Tél. 2.25.12

On cherche de suite

peintre

qualifié.

S'adresser J.-J. Thiébaud, gypserie-peinture, Morat. 11909. Tél. 7 25 00.

Jeune homme

libéré des écoles le printemps dernier, cherche emploi comme aide.

Offres à Mme Fr. Etter, Schönbühl-Urtenen (Berne). 11913



Bonne cave
Bons vins
Passez vos vacances à

MONTMOLLIN
Se recom., Téléph. 6.11.96
J. Pellegrini-Cottet.



Au Berceau d'Or
Ronde 11

A louer chambre non meublée, indépendante comme pied-à-terre. — Ecrire sous chiffre L. A. 11170 au bureau de L'Impartial.

Jean Gianola

Agence principale de
« La Neuchâteloise »
Rue Léopold-Robert 35

Les bureaux seront fermés
du 24 juillet au 5 août

En cas d'urgence, appeler M. W. GUGGER,
Agent général - Neuchâtel, tél. (038) 5.49.53

Chambre à coucher avec literie

neuve de fabrique, se composant de : 2 lits, 2 chevet, 1 coiffeuse, 1 armoire 3 portes, 2 sommiers avec têtes mobiles, 2 protège-matelas, 2 matelas, le tout Fr. 1450.—, ichta inclus, livré et installé franco domicile avec garantie de 10 ans.

Ameublements ODAC Fanti & Cie, Grande-Rue 34-36, tél. 9.22.21 - Couvet.

1^{er} AOUT

Grand choix de

Feux d'artifices

Falots - Drapeaux

etc.

LIBRAIRIE GEISER

BALANCE 16

« L'Impartial est lu partout et par tous »

Dr L. SPIRA

Médecin-dentiste

absent

jusqu'au 7 août

Dr WITZ

absent

jusqu'au 6 août

Docteur

KAUFMANN

de retour

ACTIVIA

J.-L. Bottini
architecte

Bureau : Clos Brochet 2
Neuchâtel

Fermé

jusqu'au 5 août
(vacances bâtiment)

On cherche de suite

jeune fille

pour servir et aider au ménage.

S'adresser Restaurant du Lion Rouge, Lamboing (J. b.).

Planches. A vendre de suite, contre paiement comptant, 25 m³ planches sapin menuiserie et 5 m³ planches hêtre — Demandez offres sous chiffre A. B. 11916 au bureau de L'Impartial.



Elle aussi fume la Parisienne-Filtre! Pourquoi?

- 1) Les meilleurs tabacs de Maryland.
- 2) Un mélange et un arôme inégalés depuis 40 ans.
- 3) Le filtre le plus moderne, breveté...

PARISIENNE
au cercle rouge



90 cts.

Un tiers des cigarettes fumées en Suisse sont des Parisiennes!

LE MAGASIN DE CORSETS

Nelly Liengme

Léopold-Robert 21

**sera fermé
du 27 juillet au 7 août
pour cause de vacances**

Articles de pêche

H. CHOPARD

Place du Marché Tél. 2 12 94

La Maison la mieux assortie pour tous les articles de pêche en rivières et pour le lac.

CHAPITRE VII

A la grande surprise de leurs amis, ce bouleversement radical de leurs habitudes ne changea pour ainsi dire rien à la personnalité des deux frères, et ils s'en félicitaient entre eux. Ils revenaient de la Cité à la même heure, montaient à leur chambre, parcouraient le journal du soir, lisaient leurs lettres et prenaient un bain chaud, — à Hampstead l'eau était trop souvent à peine tiède, — revêtaient leur smoking et descendaient dîner entre sept heures et demie et huit heures ou un peu plus tôt s'ils allaient au théâtre, ce qui leur arrivait souvent. Ils assistèrent à plusieurs représentations, toujours côte à côte, et y trouvèrent un vif plaisir. Ils se couchaient à la même heure, après un seul verre de whisky-soda, et dormaient du sommeil du juste. A huit heures précises, un appétissant déjeuner leur était servi dans leur petit salon. Les journaux étaient près du feu. Le service était parfait et le garçon presque obséquieux. A neuf heures, ils sortaient du « Milan » et se rendaient à leur bureau en suivant l'Embankment.

Le tailleur d'Harold s'était montré un véritable artiste et un psychologue, et les costumes sortis de ses mains convenaient à merveille à ces commerçants dignes et probes qui, dans leur nouveau décor, ne faisaient pas figure de nouveaux riches. Décidés à ne pas rompre avec leurs vieux amis, Stephen et George-Henry déjeunèrent encore de temps en temps chez Prosser, mais sans beaucoup de plaisir. Ils étaient obligés de reconnaître qu'ils trouvaient la nourriture indigeste, la vaisselle et l'argenterie sans élégance, le service lent, et ils n'en retiraient d'autre satisfaction que celle du devoir accompli.

— Il ne faut pas lâcher les vieux amis, disait Stephen. Ce n'est que peu à peu que nous nous introduirions dans le monde chic.

Beaucoup de gens auraient été heureux de les piloter, mais les deux Underwood restaient des hommes d'affaires perspicaces et prudents, sans ambition, et s'ils dépendaient consciencieusement leur argent, ils n'avaient aucune envie de le

gaspiller, et c'étaient leurs affaires qui les intéressaient le plus.

Pendant ce temps, les répétitions de « L'Oiseau de Paradis » occupaient Miss Blanche Whitney et Miss Peggy Robinson, son amie. La première fièvre calmée, ces deux jeunes actrices se souvinrent de leurs excentriques bailleurs de fonds. Un jour, vers une heure moins un quart, elles firent une entrée sensationnelle au « Milan » et obtinrent la permission de s'asseoir à la table des deux frères, à condition de déguerpir si les légitimes propriétaires le souhaitaient.

— Dis donc, Blanche, demanda Peggy d'un ton de confidences, ça marche avec le vieux Stephen?

Blanche posa son rouleau de musique et se pencha vers son amie.

— Tu sais que je ne suis pas tombée de la dernière pluie, Peggy, déclara-t-elle.

— Ça non, affirma son amie.

— Je croyais connaître les hommes à fond et ne jamais être prise au dépourvu. Mais cette fois, je m'avoue vaincue. M. Stephen Underwood est un vrai sphinx. Je ne sais pas où il veut en venir.

— Crois-moi, confia Miss Peggy, George-Henry est pareil.

— C'est irritant, déclara Miss Whitney.

— Absurde, convint Peggy. Mais on ne peut pas dire qu'ils sont rats. J'étais un peu gênée jeudi dernier...

— J'ai vu la facture tomber de ta poche, interrompit son amie. Ça a pris?

— Si ça a pris? Tu parles! Si facilement que j'en ai eu honte. Je n'ai pas osé l'inviter chez moi, Blanche. Je crois qu'il se serait évanoui. J'ai l'intention de louer une mère et d'inviter George-Henry à prendre le thé.

— Je veux savoir où j'en suis, prononça Miss Whitney.

A une heure un quart, les frères arrivèrent. Ils accueillirent cordialement les jeunes actrices, s'assirent et commandèrent des mets simples, mais chers. Vers la fin du repas, Blanche, qui avait été un peu distraite, se pencha vers Stephen.

— Pouvez-vous m'accorder quelques instants, monsieur Underwood, je voudrais vous parler affaires, dit-elle.

— Certainement, répondit-il. Parlez. Vous savez que je n'ai pas de secret pour mon frère.

— Il s'agit de vous seul cette fois, déclara Blanche avec quelque impatience. Soyez gentil et suivez-moi.

Stephen se laissa entraîner dans le petit hall et prit un fauteuil. Sa compagne s'assit tout près de lui.

— Monsieur Stephen, dit-elle, nous n'avons pas discuté la question des frais supplémentaires.

— Mon Dieu, s'écria-t-il. Dites-moi ce que c'est, Miss Whitney. Je croyais que...

— Ai-je besoin de vous le dire? demanda-t-elle tout bas.

— Vous savez combien je suis ignorant des questions théâtrales, dit-il en toute innocence.

Elle le prit par le bras et malgré sa résistance lui fit traverser le café plein de monde. Elle trouva un coin tranquille dans le fumoir et commanda du café et des liqueurs.

— Mon frère... risqua-t-il.

— Oh! il vous a vu passer, interrompit-elle. Peggy l'amènera. Ecoutez-moi bien. Vous savez que j'ai le principal rôle dans « L'Oiseau de Paradis ».

— Bien sûr.

— Une vedette doit avoir une certaine situation. Je ne suis pas comme les autres actrices. Je ne fais pas payer mes notes de couturière et de modiste par le premier jeune homme venu. Jusqu'ici je me suis débrouillée toute seule. Cela me devient impossible maintenant.

— Il vous faut de l'argent pour vos dépenses personnelles, suggéra Stephen un peu timidement.

— Il me faut un appartement, des meubles, le téléphone, des masses de fleurs, des bijoux, une auto pour me conduire au théâtre, énumérait-elle sans reprendre haleine.

— Miséricorde! s'écria Stephen. Est-ce nécessaire?

— C'est indispensable à mon bonheur, chuchota-t-elle.

— Quelle somme vous faudrait-il pour réaliser vos désirs? demanda Stephen après un silence.

— Mille livres tout de suite et cent cinquante livres par mois tout le temps qu'on jouera « L'Oiseau de Paradis », répondit-elle d'une voix nette. Les bijoux peuvent attendre un peu.

— Si c'est l'usage, dit Stephen, j'ordonnerai à mon homme de loi d'ajouter cette somme au contrat.

— Ne soyez pas idiot, gronda-t-elle en lui serrant le bras. C'est une affaire qui ne concerne que nous. Voici votre frère et Peggy. Donnez-moi vite votre réponse.

— Vos souhaits seront exaucés, promit-il.

Miss Blanche Whitney vaqua à ses occupations, ce jour-là, le sourire aux lèvres, des visions enchantées devant les yeux. Pendant une semaine elle n'eut pas un moment de loisir. Puis un beau matin, huit jours avant la première de « L'Oiseau de Paradis », elle prit un taxi et se fit conduire à la Cité. Elle arriva au moment où sonnait midi, comme de coutume, fit sensation et fut introduite dans le bureau où Stephen se trouvait seul. Il se leva aussitôt.

— Il y a quelque chose qui cloche? demanda-t-il.

— Absolument rien, répondit-elle. Je voulais vous voir et je sais qu'à cette heure-ci vous êtes seul.

Elle s'assit en face de lui. Un rayon de soleil inattendu vint se poser sur l'édifice savant de sa coiffure, et Stephen perdit un peu la tête. Blanche s'accouda sur la table, ouvrit son sac et en tira une petite clé.

— Monsieur Stephen, annonça-t-elle, j'ai pris mon appartement et je l'ai meublé. Je m'y installe aujourd'hui et je vous apporte ceci.

Elle lui tendit la clé. Stephen la prit machinalement, la tourna dans ses doigts et la posa sur la table. (A suivre.)

Superbes, délicieux, nos...

melons d'Italie
le kg. net **.70**

Prunes d'Italie

très sucrées

le kg. net

.80

Pêches d'Italie

le kg. net

1.10

MIGROS

Société coopérative

Etat-civil du 22 juillet 1950

Promesse de mariage
Giger Hans, commis-postal, St-Gallois et de Carrera Madeleine-Marthe, Bernoise.

sténo dacty

sérieuse - écriture propre - demandée immédiatement pour demi-journées - faire offres sous chiffre A.P. 11951 au bureau de L'Impartial.

Belle **chambre meublée**

à louer à Monsieur. Salle de bains à disposition. Libre de suite. S'adresser G. Herzog 24.

Pour vos vacances horlogères

Hôtel du Giétröz
Val de Bagnes (Valais)
Pension à partir de 10 fr. par personne, tout compris.
Téléphone 6.61.84 11613

JEUNE FILLE

ou **dame** est cherchée pour l'entretien d'un ménage simple avec 2 enfants, pour le 15-août ou à convenir. Faire offres écrites sous chiffre K. B. 11716, au bureau de L'Impartial.

Pour vos lits, remontage soigné, tournitures complètes, jolis fauteuils, couches, prix modérés chez Chs Hausmann, tapissier, Temple-Allemand 10. 11701

Après avoir mangé du **fromage** 1/4 gras

chez un de mes clients, M. A. R. m'écrit :
« Veuillez m'envoyer 4 kg. de votre spécialité ».
Coils postal de 2, 4, 7 kg. à fr. 2.20 le kg.
E. Meyer, fromagerie Oberwil près Büren. 11584

Désire acheter
fabrique d'horlogerie

Paiement comptant

Offres sous chiffre D 6071 X, à Publicitas Genève.

Enchères publiques de meubles et machines

L'office soussigné vendra par voie d'enchères publiques le mercredi 26 juillet 1950, dès 15 heures, au domicile de Monsieur André Meyer à Dombresson, aux Crêts, les biens suivants :

1 compresseur avec moteur pour peinture, avec accessoires, 1 scie sauteuse avec moteur, 1 perceuse électrique à main « Elbo », 1 bureau ministre, 1 table de studio, 1 coiffeuse à glace, 2 fauteuils recouverts de reps vert, 1 machine à coudre « Singer ».

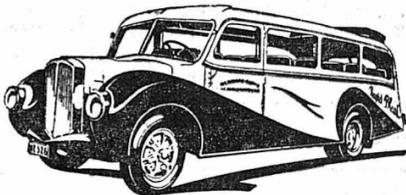
Vente au comptant, conformément à la L. P.

Office des poursuites du Val-de-Ruz.

AUTOS A LOUER

S'adresser à MM. Marchon frères
Fritz-Courvoisier 60, tél. 2.28.47

Excursions « RAPID-BLANC »



Demain 25 juillet

Course au

Col du SUSTEN

par Meiringen - l'Axenstrasse - Lucerne

Encore quelques places. Profitez!

Garage Glohr Léopold-Robert 11a
Téléphone 2.54.01

Mise à ban

La Commune de La Chaux-de-Fonds met à ban sa propriété sise aux Crêts, territoire de La Chaux-de-Fonds et qui comprend la partie de l'article 8244, plan folio 248 No 26, du territoire de La Chaux-de-Fonds, située entre le chemin des Mélézes et le boulevard de la Liberté.

Défense formelle et juridique est faite de pénétrer et de circuler dans la dite propriété et notamment dans les immeubles en construction qui s'y trouvent. Les parents sont responsables de leurs enfants.

Les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi. En outre la Commune de La Chaux-de-Fonds décline toute responsabilité pour les accidents éventuels. La Chaux-de-Fonds, le 10 juillet 1950.

Par mandat : (signé) J. Hirsch

Mise à ban autorisée.

La Chaux-de-Fonds, le 13 juillet 1950.

Le Président du Tribunal II

(signé) J. Hoffmann

Vacances

Qui prendrait en vacances, en montagne ou en plaine, pour 15 à 20 jours, fillette de 8 ans. Pension payée selon entente. Urgent. — Offres sous chiffre L. P. 11967, au bureau de L'Impartial.

Clavier

à vendre, 9 cases. — S'adresser XXII Cantons 40, 1er étage, à gauche. 11848

Baraque

à vendre, transformable en petit chalet ou pour poules. — S'adresser XXII Cantons 40, 1er étage, à gauche. 11847

Livres d'occasions, tous genres, anciens et modernes. Achat, ventes échange. — Librairie Place du Marché. Téléphone 2.33.72. 411

Dame d'un certain âge, demande chambre non meublée, elle aiderait au ménage. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 11641

A louer belle chambre meublée. — S'adresser chez Mme Terraz, Succès 17, entre 12 et 14 heures et 18 et 20 heures.

On demande à acheter une armoire d'occasion. — Ecrire sous chiffre S. H. 11834 au bureau de L'Impartial.

Vélos. A vendre 2 beaux vélos d'homme avec changement de vitesses. — S'adresser rue des Granges 6, au 1er étage, à gauche. 11930

La ménagère a trop de travail? Oui, mais avec



les nettoyages sont plus faciles: Brosses Just pour le ménage, brosses et produits Just pour les soins du visage et du corps.

Commandez, s'il vous plaît, ce qu'il vous faut par téléphone

038/6 35 05

ou par carte postale

BROSSES JUST

chef-représentant
Robert Schenk
Creux du Sable 8
Colombier/Nel



Que ton repos soit doux, comme ton cœur fut bon.

Monsieur Maurice Grillon et sa fille, Yvette, à Genève; Les enfants de feu A. Grillon (Jura bernois); Monsieur et Madame Ernest Quadranti et leurs enfants; Madame et Monsieur Hans Gut-Quadranti et leurs enfants, Micheline et Christianne, à Bienne; Madame (Gilberte Quadranti et son fils, Daniel, à Lugano; Monsieur Rinaldo Quadranti, à Oran (Maroc); Monsieur et Madame Jean Quadranti-Jacot et leurs enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère et regrettée épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame Maurice GRILLON
née Giselle QUADRANTI

que Dieu a reprise à Lui, dimanche 23 crt, dans sa 29me année, après une longue maladie supportée vaillamment.

Genève (Qual du Rhône 49)
La Chaux-de-Fonds (Terreaux 12), le 24 juillet 1950.

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **mardi 25 juillet, à Genève.**

Départ de la chapelle de l'Hôpital cantonal à 11 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Importance de la fermentation...

Les chevaux préfèrent le foin bien fermenté au foin mal fermenté. Les tabacs qui ont correctement fermenté sont meilleurs que les autres, c'est-à-dire plus aromatiques et plus riches. En re-fermentant, le tabac de la cigarette Boston subit une dernière amélioration. C'est la re-fermentation qui confère à la cigarette Boston ses nombreuses qualités.

Dégustez la Boston à 70 ct.
ou la Boston-Spéciale à 90 ct.



FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL » 14

MAGALI

Lac aux Brumes

J'arrêtais net mes larmes et levai la tête. A travers le brouillard qui noyait encore mes prunelles, je vis une grande silhouette, immobile à quelques pas de moi. Le nouveau venu était entré sans faire aucun bruit et je ne pus déterminer sur le moment par quelle porte. Pourtant, il s'appuyait sur une canne. Mais l'épaisseur des tapis et le feu de notre conversation m'avaient sans doute empêchée de déceler son approche. Depuis combien de temps était-il là, à m'examiner, à travers ses verres cerclés de grosse écaille, d'un regard gris, clair et dominateur, sa lèvre mince et frippée relevée par un pli dédaigneux ?

Je me sentis subitement confuse de ma faiblesse. Prenant mon petit mouchoir dans la poche de ma jaquette, je m'essuyai furtivement les yeux.

— Excusez-moi, dis-je avec toute la dignité dont j'étais capable. Je n'ai pas l'habitude de me donner ainsi en spectacle.

« Mais depuis hier soir, j'ai subi... Enfin, cela ne m'arrivera plus. Je vous demande pardon de vous avoir involontairement importunés... »

Je me levai pour indiquer que je ne les embarrasserais pas plus longtemps de ma présence.

L'inconnu me laissa marcher jusqu'à la porte. Mais comme Mrs. Flynn s'écartait légèrement pour me livrer passage, il m'interpella :

— Où allez-vous ?

Je me détournai avec hauteur.

— Attendez à la gare le prochain train.

— La gare est à trois milles d'ici et vous n'avez pas de train avant demain matin, dit-il froidement.

— Mais on ne peut pas la laisser partir ainsi, à cette heure de la soirée, Charles, objecta lady Dorothy, avec agitation.

— Cela ne fait pas question, dit-il sèchement.

— Il y a bien une auberge dans le pays ? hasarda-je, en me tournant vers elle.

— Il n'y a pas de bourg plus proche que Freeborough.

— Avez-vous de l'argent ? s'enquit mon interlocuteur, de cette voix impérieuse qui semblait toujours ordonner.

— Non, non.

J'avais oublié que j'étais complètement démunie de numéraire. Cette soudaine constatation me faucha les jambes. Je me raidis.

— J'imagine que Mlle Delmothe ne tardera

pas à venir... Je n'ai maintenant pas autre chose à faire qu'attendre, dis-je, avec une involontaire application dans l'accent. Hors de chez vous bien entendu.

Le grand vieillard se tourna vers lady Dorothy comme pour l'inviter à répondre. Elle eut un petit rire embarrassé.

— La vérité, Charles, est que... il y a eu qui-proquo. N'ayant jamais vu Mlle Delmothe, quand le télégramme de cette enfant est arrivé, j'ai cru qu'il s'agissait d'Agnès Delmothe. Enfin, vous avez bien signé Delmothe, n'est-ce pas ?

A nouveau, elle me prenait à partie.

— Moi ? Pas du tout.

La « house keeper » intervint :

— Voici le message, Votre Grâce.

Dans un tintinnablement de clefs, elle extirpa de la poche de sa jupe le télégramme malencontreux. Lady Dorothy le passa à sir Charles qui l'examina avec attention, le sourcil froncé.

— Hum ! dit-il, en me le rendant... étrange histoire. Tout le monde peut s'y tromper.

Je m'avisai alors que le postier étourdi ou incompréhensif qui avait transcrit le message avait inscrit le nom d'Agnès Delmothe sur la même ligne que ma propre signature, ce qui donnait :

« Arriverai train six heures avec valise.

« Agnès Delmothe Argal. »

au lieu du message exact :

« Arriverai train six heures avec valise Agnès Delmothe.

« Argal. »

Et cela changeait tout en effet et cela expliquait l'erreur de mes hôtes, erreur qui s'était aggravée à la gare, du fait que le cocher qui était venu m'attendre ne parlait pas l'anglais courant.

— Je ne comprends toujours rien à cette histoire de valises échangées, émit sir Charles en conclusion.

— Mais c'est pourtant simple, explosa lady Dorothy, qui semblait être revenue de toutes ses préventions contre moi. Cette jeune personne...

Elle se lança dans des explications embrouillées auxquelles je joignais les miennes pour éclaircir la situation qui, à la réflexion, m'apparaissait de plus en plus inextricable.

— Je vois ce que c'est, dit d'un ton sarcastique celui qu'on appelait sir Charles, votre aimable compatriote vous a gentiment faussé compagnie et, nantie de votre place d'avion et de votre passeport, elle aura atterri à La Guardia à votre place...

— Vous êtes fou, Charles ! s'exclama Dorothy. Pourquoi à La Guardia, puisque c'est ici qu'elle venait ?

— Parce qu'elle aura changé d'idée en route... et d'itinéraire. Sans doute lui aura-t-on offert une situation plus intéressante...

(A suivre.)

Revue DU JOUR

La situation.

La Chaux-de-Fonds, le 24 juillet 1950.

Peu de changements au cours des dernières 24 heures sur le front de Corée et en général dans la situation mondiale.

On signale de Moscou la chute de Chongu et de Yongdok. Ce sont des événements qui étaient prévus et qui signifient que la retraite américaine n'est pas terminée. Les Yankees perdent de l'espace pour gagner du temps. Néanmoins, on se demande ce qu'il faut penser du pronostic fait par une personnalité de Washington disant que la contre-offensive ne viendra pas avant l'automne et peut-être avant le printemps prochain.

Le retour du roi des Belges s'est effectué sans incidents. Mais Léopold III n'en a pas été mieux reçu pour autant. Aura-t-il, comme on dit, ses adversaires à la fatigue? Ou bien est-ce lui qui s'en ira après avoir reconnu qu'avec le 42 pour cent des électeurs contre lui il est impossible de régner? Quoi qu'il en soit, l'opposition ne paraît guère devoir se lasser.

Au cours de l'inauguration d'un buste élevé à la mémoire de Raymond Poincaré, M. Auriol a nettement condamné l'agression communiste en Corée et approuvé l'action des Nations-Unies.

La France prépare une politique d'entente avec le nationalisme arabe en Afrique. Elle fera d'importantes concessions, notamment en Tunisie, pour sauvegarder la sécurité militaire et les liens économiques. Ainsi on s'approche toujours plus du crépuscule du colonialisme. Toutefois, il est possible que les Arabes eux-mêmes qui ont droit à l'indépendance, y gagnent moins qu'ils le supposent...

Les Anglais enverraient trois mille hommes en Corée. C'est là un geste qui sera apprécié à sa juste valeur par le contribuable américain qui trouve qu'on lui en met décidément beaucoup sur le dos. En effet, la réarmement des nations occidentales va coûter cher et ce n'est pas avec rien qu'on armera les 35 divisions de première ligne qui auront la dure mission d'arrêter éventuellement un agresseur sur le Rhin.

Déjà aussi on parle d'une prolongation du service militaire en France qui porterait la période à 18 mois puis à 2 ans. Pourquoi que les sacrifices consentis en faveur du réarmement ne compromettent pas le redressement économique si péniblement acquis. Moscou cherche évidemment à mettre le monde entier, comme la Russie, à l'école spartiate.

Togo vient de mourir

à l'hôpital général de l'armée américaine à Tokio

TOKIO, 24. — AFP. — Les autorités américaines annoncent officiellement le décès de Shingenori Togo, ancien ministre des affaires étrangères du Japon.

Shingenori Togo, qui vient de mourir à l'hôpital général de l'armée américaine à Tokio, avait été le ministre des affaires étrangères du « cabinet de Pearl Harbour », présidé par Tojo, qui décida l'agression contre les Etats-Unis en décembre 1941. Tojo, condamné à mort par le tribunal international de Tokio, a été pendu.

Shingenori Togo avait été condamné à 20 ans de travaux forcés le 12 novembre 1948, en même temps que 25 autres leaders politiques japonais. Diplôme de carrière, il avait été ambassadeur à Berlin et avait épousé une Allemande. Il avait aussi représenté le Japon à Moscou. Togo souffrait du cœur et du foie.

La Finlande livre un fugitif

HELSINKI, 24. — Ag. — Le gouvernement finlandais a décidé de livrer encore un citoyen soviétique à l'URSS. Cet homme, un certain Ivan A. Archipov, a séjourné dans diverses localités finlandaises sous un nom d'emprunt. Son nom figure sur la liste des 50 ressortissants soviétiques qui se sont réfugiés en son temps en Finlande et dont le Kremlin, qui les considère comme criminels de guerre, a demandé l'extradition à Helsinki.

Un ouragan sur Sydney

La circulation interrompue

LONDRES, 24. — Reuter. — La ville de Sydney et ses environs ont été touchés, dimanche matin, par un ouragan accompagné d'une forte chute de grêle et d'une averse formidable. La circulation des trams et des autobus a été interrompue. L'aérodrome, complètement submergé, a dû être fermé.

Un exil qui prend fin...

Protégé par une forte escorte militaire, le roi Léopold III a regagné son palais de Laeken d'où il a adressé à la nation un appel à la réconciliation.

Le retour de Léopold III

EVERE, 24. — United Press. — S. M. le roi Léopold III de Belgique a atterri samedi matin à 7 h 18 sur sol belge, mettant fin à son exil de six ans. Des chars blindés ont patrouillé sur cet aéroport quand l'avion royal, escorté de neuf chasseurs à réaction, a paru dans le ciel d'Evère à 7 h. 15. Lorsque le souverain est descendu de l'appareil, par un temps splendide, la bande militaire a joué l'hymne national belge, « La Brabançonne ».

Le régiment des aviateurs a défilé ensuite devant le roi. C'était la première fois que Léopold passait en revue des troupes depuis la capitulation du 28 mai 1940. Le roi et son fils Albert ont cordialement serré la main des personnalités venues les saluer à l'aéroport, puis ils ont attendu l'arrivée des deux autres avions.

Peu après 6 h., cinq autobus ont transporté à l'aéroport les journalistes qui avaient reçu l'autorisation de s'y rendre. Les photographes avaient été exclus.

De sévères mesures de précaution

Il n'y avait que peu de spectateurs le long de la route menant à l'aéroport. Le correspondant de United Press Arnaud de Borchgrave n'en a signalé que 300. D'autres correspondants de U P se trouvant près du château de Laeken, résidence du roi, ont annoncé qu'il n'y en avait presque pas. Pourtant on notait de sévères mesures de précaution.

Les 5500 gendarmes et soldats chargés des services de sécurité étaient sous les ordres du lieutenant-général Rosenbaum, commandant en chef de la défense intérieure belge. 3000 gendarmes étaient massés le long de la route menant à l'aéroport, leur dos vers la route. A chaque croisement, il y avait une voiture munie de radio et gardée par plusieurs soldats. D'autres soldats gardaient chaque pâté de maisons.

Impassible...

A 7 h. 50, le roi Léopold, portant l'uniforme de général, est arrivé au château de Laeken. Son visage était impassible. Personne n'aurait pu dire quels sentiments agitaient ce monarque, lorsqu'il passa près de la tombe de son père, le roi Albert Ier, le bien-aimé « roi-soldat » de la première guerre mondiale, puis lorsqu'il pénétra dans l'enceinte du château qu'il avait dû quitter le 6 juin 1944, comme prisonnier des Allemands. Dans la cour du palais, le roi passa en revue un corps de cadets, puis entra dans le château à 7 h. 55. Immédiatement après un nouveau drapeau noir, orange et rouge monta sur le mât du palais, indiquant ainsi le retour du souverain. Quelques centaines de royalistes s'étaient massés devant les grilles du château et ont crié « Vive Léopold » et « Vive le roi ».

Dans la voiture du souverain se trouvait le président du Conseil, M. Jean Duvieusart. Dans une deuxième voiture se trouvaient le prince héritier Baudouin et le prince Albert, âgés respectivement de 19 et 16 ans. Les deux princes portaient des costumes de gabardine beige et avaient sur le revers de leurs habits le signe du deuil pour la mère de leur belle-mère, Mme Henri Baels, récemment décédée.

...le roi tend la main à ses adversaires

BRUXELLES, 24. — AFP. — Dans un message qu'il a adressé au parlement et qui a été transmis à chaque parlementaire, le roi a rappelé que, respectueux de la souveraineté nationale dont les Chambres sont les dépositaires légaux, il a toujours déclaré qu'il se soumettrait à leurs décisions, sans autre préoccupation que celle de l'intérêt supérieur du pays.

Le roi a ajouté qu'il avait le désir d'entretenir avec les parlementaires, dans l'oubli des polémiques passées, des rapports étroits et confiants.

« En reprenant mon rôle de chef de l'Etat, poursuivit Léopold III, je tiens à déclarer que mon souci constant sera de me maintenir en contact avec tous les éléments dirigeants du pays, de façon à permettre à la confiance de renaitre et à la réconciliation de se réaliser.

Les princes Baudouin et Albert, qui sont rentrés avec moi, vont pouvoir poursuivre, dans leur patrie, l'achèvement de leur formation. Je veillerai immédiatement à ce que le prince-héritier reçoive les enseignements militaires et politiques requis. Je m'associe à l'hommage que le gouvernement et le parlement ont rendu à mon frère, le

prince régent, au moment où il dépose sa charge. En assumant la continuité du pouvoir monarchique, le prince régent a bien mérité de la patrie.

Le cabinet reste en fonction

BRUXELLES, 24. — AFP. — M. Duvieusart, premier ministre, a déclaré à la presse, au château de Laeken, qu'il avait remis au roi la démission de son gouvernement, après la réunion des ministres d'Etat, membres du Conseil de la couronne. Le roi a prié le gouvernement de rester en fonction.

M. Duvieusart fera, mardi, devant les Chambres, une déclaration annonçant cette décision.

Ce qu'en pense la presse belge

Chacun reste sur ses positions

BRUXELLES, 24. — AFP. — Les journaux consacrent leurs éditoriaux

au retour du roi et à son message à la nation. Le ton de la presse de droite et de gauche n'a pas évolué après ce message et chacun demeure sur ses positions.

Pour la « Libre Belgique », quotidien conservateur et défenseur acharné du souverain, Léopold III a accompli un geste vraiment royal en tendant la main à ses adversaires. « Ce geste, dit le journal, sera compris par des centaines de milliers de citoyens qui ont répondu « non » à la consultation populaire, mais qui ne voient aucune nécessité de prolonger le conflit. »

Au contraire, pour l'organe socialiste « Le Travail » la tâche est simple : « Puisque le roi est là, écrit le journal, nous allons lui mettre sous le nez que nous sommes l'avant-garde résolue de 2 millions de citoyens qui ne veulent plus de lui. Pour nous, la lutte continue jusqu'à ce qu'il ait fait ses valises pour de bon ».

La situation en Corée

Vers une nouvelle offensive communiste ?

D'un poste avancé d'aviation en Corée, 24. — Reuter. — Une nouvelle offensive communiste semble se préparer dans les secteurs du centre et de l'ouest. L'artillerie américaine, aidée de l'aviation, cherche à étouffer dans l'oeuf cette nouvelle menace. L'aviation américaine, aussi bien les chasseurs que les bombardiers, ont effectué des attaques sur les villes en feu et les autres objectifs situés au sud et à l'est de Taejon. Des troupes fraîches américaines ont occupé d'importantes positions. La localité de Simchini, à 30 km. au sud-est de Taejon, est en flammes.

Un rapport du général

Mac Arthur au Conseil de sécurité WASHINGTON, 24. — Reuter. — Un rapport de huit pages du général Mac Arthur au Conseil de sécurité de l'O. N. U. sur les opérations en Corée est arrivé à Washington. Il sera soumis aux Nations Unies au cours de la semaine.

Le général William Dean aurait réussi à s'échapper

FRONT DE COREE, 24. — AFP. — Selon des rapports parvenus à une base avancée américaine sur le front de Corée, le général William Dean, commandant la 24e division américaine, qui avait été porté officiellement manquant samedi, aurait réussi à s'échapper de Taejon.

Pas d'offensive américaine avant l'automne

WASHINGTON, 24. — AFP. — La contre-offensive américaine en Corée n'aura probablement pas lieu avant l'automne ou même peut-être avant le printemps prochain, a déclaré samedi,

aux journalistes, une haute personnalité du département de la Défense, qui a exprimé le désir de garder l'anonymat.

Cette haute personnalité a ajouté qu'il ne serait pas surprenant qu'un nouveau retrait des forces américaines en Corée soit annoncé prochainement, mais que ce recul ne devrait nullement alarmer le public car il fait partie d'un plan concret, destiné à faire subir à l'ennemi les plus grandes pertes possibles tout en gagnant le plus de temps possible.

A titre symbolique

Une brigade anglaise en Corée ?

LONDRES, 24. — AFP. — Le rédacteur diplomatique du « Sunday Chronicle » écrit qu'il est presque certain que la Grande-Bretagne offrira d'envoyer en Corée une force symbolique équivalant à peu près à une brigade, soit 3000 hommes environ. Il croit savoir que les ministres et les chefs d'état-major britanniques en ont décidé ainsi la semaine passée.

La crainte des sous-marins russes

SAN DIEGO, 24. — Reuter. — Le chef de la division des opérations de la marine américaine, amiral Forest Sherman, a déclaré samedi que les flottes américaines dans le Pacifique et l'Atlantique seraient renforcées pour empêcher une attaque éventuelle contre les Etats-Unis, soit par mer soit par air. Les autorités américaines sont inquiètes du nombre croissant de sous-marins russes.

Nouvelles de dernière heure

Aux U. S. A.

Levée de troupes

NEW-YORK, 24. — Reuter. — Plusieurs unités de la garde nationale américaine (armée territoriale) ont été averties lundi qu'elles seraient mobilisées le mois prochain. Dans le Massachusetts, une brigade de défense contre avions a été alertée. Un ordre semblable a été donné dans l'Etat de Maine à un bataillon de défense contre avions et à une unité de signalisation par radar. Dans le Connecticut, trois unités de défense contre avion ont été alertées et dans l'Etat de New-Jersey un avis a été donné à un bataillon d'artillerie lourde.

Plusieurs de ces unités ont été convoquées pour des cours de répétition le 14 août.

La lutte contre la propagande communiste

«Un plan Marshall des idées»

WASHINGTON, 24. — Reuter. — Le sénateur William Beton estime à 500 millions de dollars la somme qui serait nécessaire à l'application de son « plan Marshall des idées » pour la lutte contre la propagande soviétique dans le monde. Dans une allocution radiodiffusée le sénateur a déclaré que si cette somme était employée à la lutte des idées, elle aurait « des effets plus rapides et plus grands sur les événements que toute autre mesure ».

Comme on lui demandait pour quel-

les raisons les propagandistes russes ont une plus grande efficacité que les Américains, le sénateur W. Beton a répondu : « Les propagandistes russes ont plus de succès parce qu'ils considèrent la propagande comme l'arme la plus importante de la politique étrangère. »

L'art du camouflage chez les Nord-Coréens !...

Q. G. américain, 24. — Reuter. — Des pilotes de chasse américains ont constaté que les tanks nordistes sont camouflés par leurs équipages en meules de foin ou en huttes à toit de chaume et sont ainsi très difficiles à repérer. L'un d'eux a même aperçu un de ces engins précédé de deux boeufs et qui ressemblait à s'y méprendre à un quelconque attelage agricole. Les Nordistes utilisent d'ailleurs un grand nombre de chars à boeufs pour le transport de leur matériel et un pilote américain a rapporté qu'il avait vu les bêtes attelées à ces véhicules se disperser affolées après une attaque aérienne.

Les navires de guerre des Nations unies pilonnent sans arrêt la grande route qui longe la côte orientale de la Corée que, selon les pilotes alliés, les troupes nordistes seraient de ce fait contraintes à n'utiliser que de nuit.

Bulletin météorologique

Généralement beau temps ; par intervalles, régionalement, nuageux. Température en lente hausse.

Mort de M. Mackenzie King

qui succombe à une pneumonie



M. Mackenzie King

OTTAWA, 24. — AFP. — M. Mackenzie King, ancien premier ministre canadien, qui souffrait d'une pneumonie, est mort dans la soirée de samedi.

M. William Lyon Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada, était né le 17 décembre 1874 à Berlin, dans l'Ontario. Elu en 1919 chef du Parti libéral en remplacement de M. William Laurier, M. Mackenzie King devint, en 1921, premier ministre. Il devait occuper ce poste sans interruption jusqu'en 1948, exception faite des années 1933-1935 durant lesquelles les conservateurs furent au pouvoir. Jusqu'en 1946, même, M. Mackenzie King avait assumé simultanément les fonctions de premier ministre et de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. C'est le 7 août 1948 qu'il avait démissionné de son poste de président libéral en faveur de M. Saint-Laurent et le 15 novembre de la même année, le nouveau président lui succéda comme premier ministre.

...qui continuent leur pression

Q. G. américain, 24. — Reuter. — Les troupes nord-coréennes ont marché le long de la côte occidentale ont pris la ville de Kwongju à quelque 130 km. au sud de Taejon.

L'avance nordiste exécutée sur le flanc occidental américain va jusqu'au point le plus méridional du front. Au sud et à l'est de Taejon, 3 tanks ont franchi une rivière pour s'avancer vers les positions américaines, mais ils ont été détruits avant d'y arriver. L'activité sur ce front a été faible et il n'y a guère eu que des mouvements de patrouilles. Sur le front nord, a déclaré le porte-parole de l'armée, les troupes sudistes ont été refoulées d'environ 3 kilomètres, mais elles livrent de durs combats pour reprendre leurs positions.

De grandes manoeuvres en Italie

ROME, 24. — Reuter. — Les plus grandes manoeuvres italiennes depuis la guerre vont se dérouler pendant 3 jours. Plus de 20 mille hommes y participeront. Elles seront suivies par M. Randolpho Pacchiardi, ministre de la défense.

D'importants contingents renforcés par des tanks et des autos blindées marchent en deux colonnes sur Florence, à travers les Apennins. Assaillants et défenseurs sont munis du matériel le plus moderne. Les armes américaines livrées en vertu du pacte de l'Atlantique seront également utilisées.

Ces manoeuvres à l'arrière se dérouleront en partie sur la ligne célèbre de Goths. Pour la première fois, des partisans interviendront à l'arrière des défenses pour favoriser les assaillants.

Les défenseurs seront formés de 12.000 hommes de la division de Frioul et seront appuyés par des unités de l'aviation. Les manoeuvres seront suivies par des observateurs de l'armée britannique, et des armées américaine, suisse, française, grecque et espagnole.

Incendie de forêt dans la province de Brescia

BRESCIA, 24. — Reuter. — Un incendie de forêt a éclaté près du lac d'Iseo, dans la province de Brescia. La circulation routière a dû être interrompue dans la zone tandis que les les pompiers tentent de circonscrire le sinistre.

On pense que l'incendie est dû à un phénomène d'auto-combustion provoqué par la chaleur.